



Liste pour la vente du lundi 18 décembre 2017

N° de vente : 238

Ordre	Désignation	Estimation
1	BIANCHI, Giuseppi. Trattato sulla sfera armillare, Florence 1831. In-12°, couverture originale imprimée, dos manquant, 102p. Avec frontisp gravé et coloré et une pl. Pleine page. Ex. non rogné.	60/80
2	[SACROBOSCO]. Sphaera Ioannis de Sacro Bosco emendata..., Anvers(Ioannes Bellerus), 1582. Petit in-8°, demi basane XIXe siècle, plats marbrés, usures, pages de garde avant renouvelées, pp. [xxiv] + 327 entièrement brunies avec quelques taches d'humidité, p. 119/120 maladroitement restaurées, nbs figures sur bois dans le texte. Très bonne édition de ce texte fondateur de l'astronomie occidentale qui incorpore les commentaires de Francesco Iuncti, Elie Vinet et Albert Héron et ajoute plusieurs autres textes dont Pietro Nunez sur les climats, Regiomontanus 'Dies naturalis', Alfraganus sur le lever et coucher des planètes, les éclipses solaires de Proclus et le de anni ratione de Sacrobosco lui-même.	150/200
3	STOEFLER, Johann. Elucidatio fabricae vsvsqve Astrolabij..., Paris (Jérôme de Marnef et la Vve Cavellat...), 1585. Petit in-8°, demi vélin (postérieur), plats marbrés (postérieurs), [xvi] + 172ff, figs. Sur bois dans le texte, légèrement bruni, mouillures claires. Exemple de travail.	300/400
4	XIMENES, Leonardo. Dissertazione intorno alle osservazione solstiziali del 1775 allo gnomone della Metropolitana Fiorentina...de mese di Agosto 1775, Livorno 1776. In-4°, couverture papier, [iv] + 126 +[i, errata] avec une grande planche dépl. Légèrement bruni, qqs taches. Description des observations, extrêmement soignées, du solstice d'été effectuées par Ximenes, Bernouilli, Fontana et Slop pour vérifier la valeur obtenue pour l'obliquité de l'écliptique en 1757. Son résultat de 35'' pour la diminution séculaire de l'obliquité a été retenu par Lalande. C'est proche de la valeur moderne. Lalande 551 ; Riccardiii, 638 (26).	400/500
5	Télescope de salon en laiton, non-signé, France fin du XVIIIe ou début du XIXe siècle. Colonne cylindrique à trois pieds pliants portant le tube du télescope à travers un joint universel à douille et rotule. Complet dans la partie optique mais manque le couvercle. D. 64 mm. L du tube 352 mm.	400/500

Ordre	Désignation	Estimation
6	Planétaire manuel signé 'Designed for the New Portable Orreries by W. Jones ; and made and sold by W. & S. Jones 30 Holborn London', vers 1800. Laiton, bois et papier imprimé, D. 32.5 cm. La table à quatre pieds est munie d'un papier (quelques accidents) gravé d'une représentation du système solaire et de tables d'information concernant les planètes de Mercure à Saturne et les satellites de Saturne et Jupiter. La Terre et la Lune, ainsi que les planètes inférieures, tournent autour d'un Soleil au centre grâce à un train de rouages qui emporte leurs propres périodes en tournant la manivelle activant une vis sans fin en-dessous de la table. Le plus grand modèle du planétaire à succès imaginé par William Jones vers 1780, qu'il exploite avec son frère Samuel pendant plus d'un quart de siècle. L'instrument est accompagné d'une copie du manuel expliquant son fonctionnement écrit par William Jones en 1780 et régulièrement réédité jusqu'en 1812.	9000/10000
7	Globe de table céleste signé 'A new Celestial Globe compiled from the Works of Wollaston, Flamsteed, De la Caille, Hevelius, Mayer, Bradley, Herschel, Maskelyne, &c by John Smith Globe Maker to his most Gracious Majesty George III. London Made by J Smith Strand, & sold by C. Smith 172 Strand', c. 1825. Globe de 30 cm (12inches), monté par un anneau méridien en laiton dans un socle à quatre pieds tournés, portant figures des constellations, les étoiles jusqu'à la neuvième magnitude et les nébuleuses. Plusieurs anciennes restaurations maladroites au pied, globe terni avec quelques accidents et éraflures.	900/1200
8	Chaise d'observateur pour lunette méridienne en acajou et cuir vert (usures) montée sur table, dos ajustable sur quadrant en laiton. Milieu du XIXe siècle. 100 x 60 x 68 cm.	300/400
9	Importante lunette astronomique en laiton, signée 'Secrétan a Paris' dans son coffret en bois (endommagé), avec son pied et accessoires. Lunette munie d'un chercheur. Vers 1865. D. 102 mm ; L. 120 cm. Marc-François-Louis Secrétan suit une formation de juriste (avocat et juge dans la région de Lausanne, 1831-7), mais il abandonne cette carrière pour étudier les mathématiques à l'Ecole d'officiers de Thoun où il côtoie le Prince Louis Napoléon. Capitaine dans le corps du Génie du Canton de Vaud en 1832, en 1838 il obtient le poste de professeur de mathématiques à l'Académie de Lausanne, poste qu'il exerce jusqu'à son déménagement à Paris en 1844. Il s'associe le 15 février 1845 alors avec Nicolas-Marie-Paymal Lerebours (1807-1873), fabricant d'instruments de mathématiques. Après la retraite de Lerebours en 1854/5, il devient seul propriétaire.	3000/3500
10	Important pied de lunette en bronze avec ajustements en azimut et altitude par vis sans fin ; arc ajouré à décor de feuillages, trois pieds dépliant de forme cambrée. Fin du XIXe siècle. L. de support pour la lunette, 66 cm ; h. 62 cm.	4000/4500
11	Astrolabe moderne dans le style de Gualterus Arsenius réalisé par un ingénieur-géographe à l'Institut Géographique National de St Mandé, vers 1995 d'après l'original, ni signé ni daté. Copie d'une extraordinaire fidélité avec son araignée et trois tympans gravés recto/verso pour les latitudes 36/40°, 44/48° et 52°/échelle de tous les horizons, la mater gravée d'un quadratum nauticum. D. 24.5 cm. Pour l'attribution de l'original de cet instrument à Arsenius et sa datation vers 1558, voir Koenraad Van Cleempoel, A Catalogue Raisonné of Scientific Instruments from the Louvain School 1530-1600, Turnhout 2002, 105-6.	5000/6000
12	Baromètre mural en bois doré et sculpté de palmettes, feuilles et piliers. Cadran peints sur bois, aiguilles en acier bleui et laiton, thermomètre selon Réaumur ; tube en 'U', actionnement de l'aiguille par fil à flotteur sur poulie. H. 100 cm.	1200/1500
13	Baromètre portable signé 'Fortin Place de la Sorbonne à Paris 1788'. Laiton doré, boîte en palissandre. H. 93.7 cm. Nicolas Fortin (1750-1831), éminent fabricant de son époque et, avec Lenoir, créateur des instruments de base pour le système métrique, s'installe à Paris vers 1770. Sa présentation d'une pompe à vide à l'Académie des Sciences en 1778/79, a attiré l'attention de Lavoisier qui, en 1783, lui commande plusieurs thermomètres. C'est le début d'une collaboration étroite autour des instruments, interrompue par l'exécution de Lavoisier en 1794. Après de lui avoir fourni des thermomètres, Fortin travaille avec Lavoisier sur les tissus imperméables pour contenir du gaz hydrogène et participe aux expériences sur la composition/décomposition de l'eau. En 1787 Fortin est nommé ingénieur breveté du Roi, et l'année suivante, quand il signe notre baromètre, il exécute la grande balance de précision de Lavoisier avec son fléau long de trois pieds.	5000/6000

Ordre	Désignation	Estimation
14	Thermomètre à pied, non signé, France, vers 1810. Laiton argenté, bronze doré et verre, 34 x 12 cm. Un socle à trois branches lobées porte un support hexagonal avec trois pieds de chèvre terminant en palmettes et appliques de feuillages enroulées. De ce support part une colonne cylindrique gravée de chaque côté du tube des indications '0° Glace : -9° Paris 1740 : -15° 1776 : -17/18° 1788 : -21° Petersbourg : Tempéré 10° : Serres chaude 15° : vers à soie 19° : Bains 26° : Chaleur hu[mai]ne 33° : Sénégal 38°'. Le tube est gradué d'une échelle de -20° à 0° à 45°. Exceptionnel thermomètre de salon produit pendant une période de recherche intensive sur la meilleure manière de disposer un thermomètre et d'éviter un retard trop important dans son enregistrement des changements atmosphériques.	8000/9000
15	[BAROMETRES]. Album de onze photos de baromètres anéroïdes dont huit montées ensemble avec des thermomètres. Début du XXe siècle.	50/80
16	Baromètre enregistreur signé 'Ancienne M[ais]on Richard Frères, Jules Richard Succr... 25, rue Mélingue Paris'. N° 69361. Laiton et aluminium, cage en acajou. 28.5 x 13 cm.	100/120
17	Petit baromètre enregistreur portant le poinçon de Richard Frères Paris, numéroté 43141. Monture et cage en laiton avec verre biseauté (petit accident). 19 x 13 x 14 cm.	150/180
18	Baromètre enregistreur portant le poinçon de Richard Frères Paris, numéroté 83121. Monture en laiton, cage en métal chromé avec verre biseauté. 30 x 17.5 x 14 cm.	200/250
19	Baromètre enregistreur portant le poinçon de Richard Frères Paris. Monture et cage en laiton avec verre biseauté. 27.5 x 13.5 x 15.5 cm.	250/300
20	Baromètre enregistreur à enregistrement continu signé 'Ets Maxent N° 846037'. 30 x 14 x 17 cm. Etat neuf. Milieu du XXe siècle.	120/150
21	Deux baromètres à restaurer dont un signé 'Baromètre 01 par Barny', l'autre de construction artisanale 'Par Mr S. F.'.	80/120
22	Paire de réflecteurs concaves pour expérience de transmission de la chaleur, fin du XVIIIe siècle. Réflecteurs en laiton (usés, réparation à l'un des deux), pieds en fer, supports en bois. D. 38.5 cm.	1500/2000
23	Galvanomètre signé 'Hartmann & Braun, Frankfort A/M N° 896', vers 1890. Boîtier circulaire à quatre contacts avec trois pieds à vis calantes. Porte l'étiquette de 'Elektrizitätswerke Zurich Inst N° 115A'. D. 13 cm. La société Hartmann & Braun succède à celle fondée à Wurzburg en 1879 par l'ex-apprenti de C. A. Steinheil, Eugène Hartmann. En 1884 celui-ci déménage son entreprise à Frankfort et s'associe avec W. Braun sous la raison sociale de 'Hartmann & Braun', Frankfort. En 1910 la société emploie 650 personnes.	200/300
24	Une pile de Melloni de la Maison Ducretet. Voir Catalogue Ducretet, 5e ed n°308.	150/200
25	Un voltamètre, un ampèremètre et un galvanomètre Prolabo.	100/150
26	Deux appareils d'électricité médicale et une boîte d'alimentation pour thermocautère.	100/120
27	Hydromètre à condensation de Daniell, non-signé, attribuable à la maison Ducretet, vers 1905. Deux bras inégaux dont le plus long incorporant un thermomètre gradué 2-0-6, le pilier central avec un thermomètre pour mesurer la température de l'air ambiant. L'ensemble monté sur un pilier en laiton avec trois pieds plats ajustables. H. 20.5 cm. Voir Catalogue Ducretet, 5eme edition n°1115.	150/200
28	Machine de Wimshurst, H. 43 cm. L. 39.5 cm.	200/300
29	Manomètre métallique à tube elliptique, système Bourdon, pour mesurer la pression d'un gaz, signé 'Ets Ducretet Paris'. H. 10 cm. Voir Catalogue Ducretet, 5e édition n°426.	120/150
30	Pompe à vide à deux cylindres signée 'Dumotiez à Paris', vers 1820. Instrument complet de sa cloche en verre rodé, monté sur une table en acajou. H. totale 100 cm ; pompe : 53 x 33 cm. Important établissement parisien dont la succession a été assurée par N. C. Pixii, neveu des deux frères fondateurs.	700/800

Ordre	Désignation	Estimation
31	Modèle fonctionnel de démonstration d'un régulateur de Watt en acier et laiton monté sur un socle en acajou, 32.5 x 11 cm.	400/500
32	Densimètre à deux thermomètres/alcoomètres divisé en centaines, l'un numéroté 1135, l'autre 3375, tous les deux portant la même signature 'Alkoholometer nachGewichtsprocenter von Ephraim Greiner Hüterbach in Thur' le N° 1135 daté '18/10, 1889', le N° 3375 '23/12 1889' Coffret en bois recouvert de papier noir et doublé de chamois clair avec réservoir en verre, pied en laiton. Bon état général, quelques usures au coffret. 58.2 x 13.5 cm. Ephraïm Greiner est directeur général de la maison Franz Ferdinand Greiner, la plus connue des maisons de verrerie à Hüterbach (Stützerbach) et fabricant des premiers thermomètres industriels en Allemagne. Après le décès de F.F. Greiner, il fonde sa propre maison de production d'instruments de précision en verre, continuant à travailler jusqu'en 1915/1920.	500/800
33	Dynamomètre hydrostatique de Pellat signé 'E. Ducretet & Cie à Paris', vers 1890. 26 x 18 x 40 cm. Appareil pour la démonstration que la pression d'un liquide sur le fond du vase qui le referme est indépendante de la forme de ce vase et égale au poids d'une colonne de ce liquide ayant pour base le fond et pour hauteur la distance verticale du fond au niveau du liquide. Voir Catalogue Ducretet, 48 N° 276.	300/400
34	Tube de Geissler horizontal avec sa bobine de Ruhmkorf, première moitié du XXe siècle. L. de tube 50 cm.	800/900
35	Tube de Geissler tournant monté avec une colonne en laiton sur un socle en ébène, avec son moteur électrique. H. 34 cm.	1500/2000
36	Trois tubes de Geissler verticaux montés sur socles. H. 35 cm, 39 cm et 46 cm.	1800/2000
37	Boussole des tangentes – galvanomètre signée 'Made by Philip Harris, & C° Ltd, Birmingham & Dublin', acajou et laiton, vers 1905. Imaginé par Claude Pouillet vers 1837, l'instrument convient particulièrement à la mesure des courants forts à voltage faible.	200/300
38	Chronomètre électrique de d'Arsonval signée 'Chronomètre électrique du Dr. D'Arsonval. Ch. Verdin, G. Boulitte succ[esseur] Ingénieur Constructeur, 7 rue Linnée Paris', vers 1910. Instrument en état de marche, dans son coffret vitrine. 16 x 18 x 21 cm. Appareil enregistreur pour mesurer la vitesse des sensations nerveuses conçu en 1895 par le physicien Jacques-Arsène d'Arsonval (1851-1940), fabriqué par son successeur. C'est à l'aide de cet appareil que la distinction entre les maladies nerveuses et les phénomènes hystériques a pu être établie.	600/700
39	Balance de précision à deux colonnes avec une portée de 200gr et une sensibilité de 1/10milligr, signée 'Jouan Paris', cage hexagonale vitrée en acajou. Vers 1900. Constructeur et revendeur d'appareils de mesure pour laboratoire, créé dans les années 1910, les Etablissements Jouan dominent rapidement le marché. Ils deviennent Société Anonyme en 1925 et proposent un catalogue bien fourni de plus de 3000 articles en 1933.	400/500
40	Grande balance de précision à deux colonnes signée 'A. Collot 1885 à Paris'. Appareil complet dans sa vitrine semblable à celui dressé pour l'étalonnage des poids présentée à l'exposition de l'Industrie Française des Instruments de précision de 1901 (voir Catalogue p. 65). Avec sa table et une série de poids. 75 x 59 x 38 cm.	400/600
41	Pistolet de Volta en forme de canon signé 'Radiguet & Massiot Constructeurs, 13 & 15 Bd des Filles de Calvaire, Paris', bronze, L. 30 cm. début du XXe siècle. Appareil spectaculaire de la physique amusante : on introduit un mélange détonnant et on ferme avec un bouchon de liège. Après isolement de l'appareil on l'approche d'une source électrique. Une étincelle jaillit entre cette source et le canon. Le bouchon est éjecté accompagné d'une forte détonation.	200/300
42	Grande boîte d'essai complète de l'Association des Ouvriers en Instruments de Précision, milieu du XXe siècle.	200/250

Ordre	Désignation	Estimation
43	Une chambre haute température et une lampe ultraviolette de Wetzell à Nantes.	100/120
44	Deux microscopes de poche en laiton dont un avec son coffret en acajou.	150/200
45	Trois microscopes en laiton dont un à pilier de côté avec oculaire à vernier signé 'Nachet Paris', un avec pied en pont et un de forme tambour (petit model) ; une ophtalmoscope de Liebrich complet dans son étui. Tailles diverses.	150/200
46	Deux chambres claires avec accessoires, dans leurs étuis, dont un signé de Th. Benoist, et un appareil de photo à soufflet signé 'Optique-Photographie Binda, 5 rue Nationale Rennes'.	200/300
47	Lentille à foyer long, inclinable et ajustable en hauteur, sur son pied en fonte. Appareil soigné, probablement pour banc d'optique.	100/150
48	Grand microscope composé signé 'Carl Jena N° 9069', vers 1880. Lourd et très stable instrument inclinable sur une base en fonte en forme d'un 'U', platine rectangulaire, triple porte-objectif. Complet dans son coffret original en acajou à poignet avec six oculaires et six objectifs, certains de Zeiss, certains de M. Stiassne. 33 x 28.5 x 14.3 cm.	700/800
49	Quatre faces à mains pliants dont un en argent, un en plaqué or, un en écaille et un en argent et ivoire. Tailles diverses.	300/400
50	Quatre paires de lunettes du XIXe siècle dont une de neige ou de soleil, une dans un étui en bois, un poinçonné d'une marque de fabricant, une en écaille et un étui en cuir vert.	200/300
51	Quatre paires de lunettes du XIXe siècle dont une à neige en argent à double lentille et bras à charnière ; une paire en écaille à bras articulés (sans lentilles) ; une paire en argent avec poinçon de fabricant ; une paire en laiton à bras articulés avec étui en laiton (accident).	250/300
52	Une paire de lunettes en argent (une lentille cassée) dans son étui en galuchat rose (accident à la fermeture) et un étui en galuchat vert sans lunettes.	300/400
53	Deux paires de lunettes en argent dont une poinçonnée, l'autre à bras extensible par glisseurs.	200/300
54	Quatre étuis de lunettes dont un en veau doré fleurdelisé ; un en laiton ; un en basane marron clair avec bordure dorée à la roulette ; un en cuir vert avec l'étiquette de 'Lerebours Ingénieur opticien de l'Observatoire Royale, du Bureau des longitudes et de la Marine, Place du Pont Neuf'.	150/200
55	Deux monocles (lunettes de théâtre) dont une en laiton doré à huit tirages avec tube décoré en rouge et or d'anges, flèches et guirlandes (accidents) ; l'autre à deux tirages en cuivre argenté et buis avec tube tourné.	300/400
56	CANTONE, Girolamo. Nvovo e facil modo di fare horoloi solari orizzontali, verticali a tutte l'elevationi di polo. Come anche portatili a sole, lvna e stelle..., 2e édition, Turin 1688. Gr in-4°, couvertures papier, pagination séparée de 32 et 40 +[i]p. pour chaque partie, légèrement bruni, quelques éparses rousseurs, nbs figures sur bois dans le texte. Très rare. Les deux parties étaient originellement éditées séparément en 1682. Elles sont réunies ici pour former cette deuxième édition. Riccardi Corr e Agg. I, 10. Ritmi 93.	300/400
57	COLOMBONI, Angelo Maria. Pratica gnomonica o vero Tauole, con le quali ciascuno ageuolmente può far da sè gli Horologi da sole orizotfali, verticali, e riflessi di quahlsiuoglia grandezza..., Bologne 1669. In-4°, pl basane maculé postérieur, dos à nerfs dorés (importants manques, coiffes arrachées, pièce de titre à moitié manquante), coins émoussés, [viii] + 660, plusieurs figures sur bois dans le texte, texte bruni, mouillure à la marge supérieure. L'un des traités les plus importants sur la construction facile des cadrans'. Riccardi 358, écrit par le moine Olivetan, Angiolo Maria Colomboni (1608-1672), mathématicien, et dessinateur en particulier de fleurs et d'oiseaux. Ritmi, N° 84.	200/250

Ordre	Désignation	Estimation
58	FIGATELLI, Giuseppe Maria. Retta linea Gnomonica..., Forli 1667. In-4°, pl vélin de l'ép. 83 folios, nbs figures sur bois dans le texte et 3 pl. dépl. Bel exemplaire. EO. Riccardi 457 'Raro'. Une belle étude du sujet.	400/600
59	[FINE, Oronce]. De gli oriuali et quadranti a sole, s.l ni date [Venise 1587]. In-8°, demi vélin postérieur, plats en papier décoré (postérieurs), 88 folios. Importantes mouillures claires sur plusieurs pages, nbs gravures sur bois dans le texte. Partie concernant les cadrans solaires, extraite de la traduction en Italien du Protomathesis (1532) par Cosimo Bartoli. Riccardi i, 91 (3).	150/200
60	GRASSETTI, hippolyto. Epigrammatum, liber primus, Plaisance s.d. [c.1660]. Petit in-8°, pl vélin de l'ép. Un peu jauni, petit trou au dos, [xvi] + 156 + [ii]p. Rare. Deuxième ouvrage du jésuite Hippolyto Gressetti (1603-1663), professeur de rhétorique puis de théologie morale, recteur de Plaisance. Somervogel iii 1682. L'épigramme clvi décrit une Horologium.	200/300
61	LUCHINI, DOMENIO. Trattenimenti matematici i quali comprendono copiose tavola e horarie per gli orologi a sole... con una breva notiziaz pratica della geometria, e trigonometria sferica, e piana con diversi quesiti, e problemi astronomici e del calendario ecclesiastico..., Rome 1730. Gr in-4°, pl vélin de l'ép. Coins émoussés avec manques, [xxxii] + 368 + [ccclviii, tables] avec 14 pl dépl. Qqs signatures brunies, qqs rousseurs, sinon bon exemplaire.	400/600
62	MALBERTO, Domenico (Gregorio di San Francesco). Guida gnomonica ovvero trattato d'orilogj a sole...divisa in tre parti, Catane 1743. In-4°, couverture papier, 100p. (petites galeries de vers sur les pages 15 à 35) avec une pl dépl. Riccardi ii, 74.	300/350
63	[MANUSCRIT ITALIEN]. Ms sur papier composé d'un cahier de 8 ff plus 1 supplémentaire, écrit à l'encre sur 6 folios avec dessins à la plume, suivi d'une copie bien et clairement écrite de l'ouvrage de G. L. Quadri, Tavole gnomoniche er delineare orologj a sole..., Bologne 1733 (voir lot 68). In-4°, plats de carton recouverts de papier décoré (postérieurs).	200/300
64	MELITON, François. Les épactes grégoriennes éclaircies et justifiées où...on établit les principes de la correction Grégorienne, on justifie ses épactes, on les étend depuis la création du monde jusqu'à dix mille ans après la venue de Jesus-Christ, & on donne une méthode facile & claire pour trouver la Pâque & les fêtes mobiles aux années centenaires & aux autres intermédiaires à perpétuité., Toulouse Joseph Rellier), 1738. In-8°, pl basane de l'ép, usures, coiffe arrachée, dos à nerfs doré, 173 + [v] avec 7 tables imprimées sur 5 feuilles dépl. Texte français avec traduction latine en regard, deux pp. de titre, deux corrections. Peu commun. Capucin de Perpignan, membre de l'Académie des sciences de Toulouse où il était professeur de théologie, Louis François Michel Llobet Meliton (entre 1672 et 76 – 1745), chercha à faciliter l'interprétation de la réforme grégorienne. Son ouvrage fut approuvé par l'Académie royale des sciences qui le nomma correspondant. Rééditée in-4° pour la version latine, à Cologne en 1743 (Lalande 421), l'oeuvre a eu une certaine influence pendant tout le XVIIIe siècle. Il était, par exemple, cité par Paulian dans son Dictionnaire de physique de 1761.	200/300
65	ODDI, Mvtio. De gli horologi solari nelle superficie piane trattato, Milan 1614. Petit in-4°, couverture papier jaune, dos cassé, [viii] + 104 + [ii], nbs gravures sur bois dans le texte et pl. page. EO. Riccardi ii, 2211 'Raro'.	600/800
66	PADOVANI, Giovanni. De Compositione & vsu multiformium horologiorum solaium ad omnes orbis regiones, ac situs in qualibet superficie : Opus nunc denuo ab ipso multis in locis illustratum, & auctum..., Venise (Franciscus Senenses), 1582. In-4°, pl vélin souple, [xii] + 267 + [x], mouillure claire en bas de la marge extérieure sur plusieurs pages, qqs pages habilement restaurées, figures sur bois dans le texte. Deuxième édition considérablement augmentée (EO 1570) d'une exposition très complète du sujet. Riccardi, 253 (3.2) ; Ritmi N° 53.	800/900

Ordre	Désignation	Estimation
67	PAGANI, Gio. Battista. Metodo di computare i tempi. Opera utilissima a Laici, e necessaria a tutti gli ecclesiastici, ..., Palermo 1726. Pet. In-4°, pl basane de l'ép. Usé, dos à nerfs doré, charnières faibles, coiffe sup. arrachée, p. de garde marbrées, [viii] + 564, tables dans le texte. Comparaison des calendriers Julien et Grégorien avec méthodes pour trouver la date équivalente dans les calendriers égyptien, musulman et hébraïque. Riccardi i, 255.	200/250
68	QUADRI, Gio. Lodovico. Tavole gnomoniche er delineare orologj a sole..., Bologne 1733. In-4°, plats marbrés postérieurs pièce de titre ms, page de titre imprimée en rouge et noir avec vignette gravée, [iv] + 220 p avec 6 pl. dépl. Tables pour toutes sortes de cadrans. Riccardi i (ii), 325, Ritmi N° 103, Tardy p. 203.	300/400
69	[RECUEIL de trois textes]. GLAREANUS, henricus. De Geographia Liber vnvs, Bâle Joannes Faber), 1528. [iii] + 35 folios (f. 34 mal-numéroté 43), gravures sur bois dans le texte. avec MUNSTER, Sébastien. Compositio horologiorvm, in plano, mvro, trvncis, anvlo, concauo, cyhlindro & varijs quadrantibus, cum signorum zodiaqi & diuersarum horarum inscriptionibus, Bâle (Henricus Petrus), 1531. [viii] + 198 p, nbs illustrations sur bois dans le texte. avec NAUSEA, Friedrich. Libri mirabilium septem, Colgne (Petrus Quentell), 1532. [vi] + 76 folios, gravures sur bois dans le texte. In-4°, vélin ancien (manquent les attaches). Textes propres. L'oeuvre de Glareanus contient la première description de la fabrication des globes avec la première illustration de la construction des fuseaux. L'oeuvre de Munster, cosmographe, mathématicien et linguiste, est en édition originale. C'est le premier livre à décrire tous les cadrans solaires couramment utilisés à l'époque, et peut-être le tout premier ouvrage sur ce sujet. L'oeuvre de Nausea, prédicateur et évêque de Vienne (EO Mayence 1531), contient des détails sur plusieurs événements remarquables de l'époque.	1200/1500
70	SCANAVACCA, Bartolemeo. Novissima inventione per disegnare ... horologi solari, italiani, babilonici, e francesco..., Padoue 1688. Petit in-4°, cartonnage souple, 136p avec 4 pl. dépl. Houzeau & Lancaster 11545 ; Riccardi ii, 429 ; Ritmi N° 94 ; Tardy 224.	400/600
71	[SETTALA].terzago, Paolo Maria & SCARABELLI, Pietro Francesco. Mvseo òGaleria adunata dal sapere, e dalo studia del Sig. Canonico Manfredo Settala nobile Milanese..., Tortona 1666. Gr in-8°, couverture papier d'attente, [xii] + 408p. Importante mouillure sur une cinquantaine de pages, sinon propre. Très rare traduction (EO 1664), du catalogue du musée privé de Manfredo Settala à Milan. La collection est composée d'instruments de physique et de mathématiques, d'horloges, de minéraux, pierres et gemmes, de curiosités ethnographiques, de l'histoire naturelle, quelques chef-d'oeuvres de l'artisanat, de la numismatique, de livres et d'estampes. Riccardi i, 444.	500/600
72	TALIANI, Givseppe. Orologi riflessi per mezzo du vno piccolo specchio parallelo, e perpendicolate al'orizzonte, Macerata 1648. In-4°, couverture en papier, [viii] + 48p, page de titre en rouge et noir, entièrement bruni, gravure sur bois dans le texte. RARE. Deuxième édition (EO 1635), et rééditée en 1684, cet ouvrage développe les idées de G. B. Benedetti sur les cadrans à réflexion qui jouissaient d'une popularité croissante au milieu du XVIe siècle. Riccardi i, 481-2 ; Ritmi 74.	400/500
73	TERZI, Luigi. Gnomonica grafica ossia metodo facile per disegnare ogni sorta d'orologio soalari senza l'uso della bussola..., Turin 1823, viii + 96 + [iii]p. avec 17 pl. Avec GIANINI, V. Trfibuta di gioja al' abate Berfnardino Donati da siena nella anunzione al sacerdozio, Lucca 1859. 16p + 4 + [4]. IN-8°, demi toile, plats marbrés (postérieurs).	100/150
74	[TOALDO, Giuseppe]. Metodo facile per descrivere gli orologi solari, Venise 1790. In-8°, demi veau de l'ép, plats marbrés, dos lisse doré (qqz trous), 47 + [xvii, tables] avec 6 pl. dépl. Agréable exemplaire de l'ouvrage peu commun par le directeur de l'Observatoire de Padoue. Riccardi i, 528 ? N° 23.	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
75	TROTTA, io. Baptista. Praxis horologiorum expeditissima per quam varia horoloiorum genera, praesertim verticalia per nouas tabulas facillimè describuntur, Naples 1631. In-4°, vélin souple de l'ép, dos troué, viii + 101 + [iii] + 410 (tables) + [i, registre], largement bruni, figures et initiales sur bois dans le texte. Riccardi i,(2), 562 ; Ritmi 70 ; Tardy p. 246.	300/400
76	VIMERCATO, Giovanni Baptista. Dialogo ...de gli horologi solari..., novamenteposto in lve con le figvre a proposito..., Vinegia (Gabriel Giolito), 1565. In-4°, plats marbrés (postérieurs), [xxviii] + 79 + 89-130 + [x] avec bs figures sur bois dans le texte et deux grandes planches dépl. Riccardi, ii, 601, 1 (2).	500/600
77	VIMERCATO, Giovanni Baptista. Dialogo de gli horologi solari..., novamenteristampato con le sve figure, posille in margine, e con vn aggiunta di vn horologio da seruirsene al lume della lune, ò à i raggia di essa per saper qual hora sij delle notte, & in fine vna figura di vn' horologio horizontale, Venise (Gioliti) 1582 ; Padoue (Pasquati), 1672. In-4°, pl vélin, [xxviii] + 79 + [i] + 89-132 (131 numérote 331). MANQUE la signature L (pp 80-88). Nbs gravures sur bois dans le texte, et 3 planches dépl. Excellent ouvrage réédité au moins dix fois. Riccardi ii, 603 ? (1, 10)	150/200
78	XIMENES, Leonardo. Del vecchio e nuovo gnomone Fiorentino e delle osservazioni astronomiche, fisiche, ed architectoniche fatte nel verificarne la costruzione Libri IV, Florence 1757. Gr in-4°, demi veau maculé et plats marbrés, [viii] + 336 + [ii, errata] avec 10 pl. dépl. Hors texte, 3 pl. Dépl et une table dépl. Dans le texte. T/p en rouge et noir avec zodiaque gravée. Provenance : Antonio Favaro, professeur de mathématiques à Padoue, historien des sciences et éditeur des Oeuvres de Galilée. Bon exemplaire.	600/700
79	Cadran solaire horizontal pour une seule latitude, à gnomon vertical, marquant les heures Italiennes, non-signé, Italie XVIIe siècle. Laiton doré, D. 49 mm. La table gravée des lignes horaires de 10 à 23 pour la latitude de Rome ; boussole intégrée.	1000/1200
80	Cadran solaire ovale portatif pour une seule latitude, signé 'Pierre Norry à Gisors', argent et laiton doré. Milieu du XVIIe siècle. 47 x 38 mm. Très petit cadran aux armes par l'horloger Pierre Norry, le fils de Nicolas Norry, horloger de la Reine, Marie de Médicis.	4000/4500
81	Cadran solaire diptyque azimutalmagnétique en ivoire, non-signé, vers 1670 ; Face la cadran polaire et équinoxial. Face Ib calendrier luni-solaire à pièce mobile. Face IIa cadran horizontal pour le style axe en fil de soie ; boussole avec papier imprimé des noms et latitudes de villes, l'analemmes amovible en étain avec échelle d'heures est peut-être toujours présent en-dessous de ce papier. Aiguille remplacée. Face IIb calendrier mobile (bloqué) pour l'ajustement de l'analemmes avec calendrier perpétuel au centre. 76 x 64 mm.	1200/1500
82	Quart de cercle horaire, non signé, France, milieu du XVIIe siècle. Laiton doré. 53 x 59 mm. Instrument carré avec pinnules, gravé sur une seule face avec les lignes horaires (5-12-7) sans sous-division pour latitude 47° 30'. Une échelle de mois est marquée entre les deux pinnules et un carré des ombres, divisé en douze, est gravé sur les deux côtés en dessous de l'arc des degrés. Latitude 47½°, correspond à Angers, Auxerre, Bayonne, Blois, Dijon, La Flèche, et Tours. De ces villes, Blois est le plus probable lieu d'origine pour l'instrument. Voir reproduction agrandie, page 2.	12000/15000
83	Cadran solaire octogonal portatif pour une seule latitude, non-signé, laiton doré et argent avec son étui en cuir noir doublé de velours vert. Fin du XVIIe siècle. 45.5 x 36 mm.	3500/4000

Ordre	Désignation	Estimation
84	Cadran solaire portatif de type 'Butterfield' signé 'Butterfield à Paris' en argent 'premier cadran' avec la marque de décharge de Paris, utilisée entre 1680 et 1684. Cadran hexagonal avec quatre échelles pour latitudes 43°, 46°, 49°, 52°, le dos marqué avec une liste des latitudes de vingt neuf villes ; boussole à seize directions. Ressort du gnomon manquant et ajustement bloqué. 78 x 67 mm.	1200/1500
85	Cadran solaire portatif de type 'Butterfield' signé 'Macquart à Paris' en argent, vers 1690. Cadran hexagonal avec trois échelles pour latitudes 42°, 45°, 49°, le dos marqué avec une liste des latitudes de vingt deux villes ; boussole à huit directions. Aiguille de la boussole remplacée. 57 x 65 mm.	1500/2000
86	Anneau universel équinoxial en laiton, non-signé, Angleterre, fin du XVIIe siècle. Anneau méridien gravé sur une face de deux échelles de degrés 90-0-90 lisant à un degré, l'autre d'un carré nautique ; anneau équinoxial avec échelle horaire (I-XII x 2) lisant à sept minutes et demi ; pont rotatif gravé d'un calendrier zodiacal (0° Aries = 10 mars). D. 107 mm.	900/1200
87	Cadran solaire en forme d'anneau signé 'W S', Allemagne daté '1701' Laiton doré, D. 44 mm. Largeur de la bande 16 mm. La face extérieure est poinçonnée d'un calendrier zodiacal sans sous divisions et une échelle donnant la date de l'entrée du soleil dans chaque signe ; l'intérieur porte quatre échelles horaires pour les quatre quarts de l'année. Anneau de suspension fixe ; deux pinnules de visée fixes.	3000/4000
88	Cadran solaire horizontal à fil-axe pour latitude 48° 51°, signé 'Menant AParis', vers 1720. Laiton patiné, 22.2 x 22.2 cm. Table carré, à quatre vis à niveler, muni d'un support rabatable pour le gnomon et pour le plomb; boussole dorée avec rose de vents à huit directions, échelle circonférentielle de 90-0-90° lisant du point nord, marque de déclinaison magnétique à 17° ouest. Echelle horaire IIII-XII-VIII lisant à cinq minutes. OEuvre de Pierre Louis Menant, auteur du Description et usage du cadran à boussole universel et portatif... ce cadran se fait par Menant, Ingénieur du Roi, Paris 1738.	3000/3500
89	Cadran solaire portatif de type 'Butterfield' signé 'Menant à Paris' en laiton, vers 1720. Cadran hexagonal avec quatre échelles pour latitudes 40°, 45°, 49°, 52°, le dos marqué avec une liste de latitudes de vingt villes ; boussole à huit directions. Aiguille en acier bleui. 65 x 75 mm. (sous réserve d'expertise)	800/900
90	Cadran solaire portatif de type 'Butterfield' signé 'P. Le Maire AParis' en argent, vers 1730. Laiton patiné, 22.2 x 22.2 cm. Cadran hexagonal avec quatre échelles pour latitudes 43°, 46°, 49°, 52°, le dos marqué avec une liste des latitudes de vingt-cinq villes dont La Rochelle et Rochefort ; boussole à seize directions. 66 x 59 mm.	1200/1500
91	Cadran solaire horizontal pour latitude 47°, signé 'Le Maire Fils AParis', vers 1735. Laiton patiné, 21.3 x 21.2 cm. Table gravée d'une échelle horaire de IIII-XII-VII lisant à cinq minutes avec gnomon à volutes. Pierre II Le Maire signait 'fils' ou 'Le Maire le Fils' jusqu'en 1744/5. Étant le premier fabricant en France à faire les 'Hadley quadrants', il a adopté cet instrument comme enseigne. Il travaillait étroitement avec les académiciens comme Duhamel du Monceau, La Condamine, ou Nollet.	1200/1500

Ordre	Désignation	Estimation
92	Cadran solaire inclinant universel à fil-axe et à méridienne, signé 'Cadran universel et à méridienne Fait et Inventé par Julien le Roy', vers 1735. Argent et vermeil, 61 x 82 mm. Platine rectangulaire munie au centre d'une boussole avec réglage pour la déclinaison magnétique et, sur le côté, d'une traverse rabatable permettant le réglage de l'inclinaison de la table horaire du cadran au-dessus. Potence pliante du fil-axe ciselée de feuillages. Viseur pour l'observation méridionale. Le dos de la platine est gravé d'une liste des latitudes des lieux. Julien le Roy lui-même donne la description de ce type de cadran dans son édition de Henry Sully, Règle artificielle du temps, traité de la division naturelle & artificielle du temps, des horloges et des montres..., Paris 1737. Pour un exemplaire de cet ouvrage voir plus loin au N° 177.	9000/10000
93	Anneau équinoxial en laiton, nonsigné, Allemagne, XVIIIe/XIXe siècle. Anneau méridien avec échelle de degrés 0-70 lisant à un degré ; anneau équinoxial avec échelle horaire (I-XII x 2) sans divisions ; pont rotatif (remplacé) avec signes du zodiaque. D. 70 mm.	400/500
94	Anneau universel équinoxial en laiton, non-signé, Allemagne, XVIIIe siècle. Anneau méridien avec une double échelle de degrés 90-0-90 lisant à un degré ; anneau équinoxial avec échelle horaire (I-XII x 2) lisant à trente minutes ; pont rotatif avec cadranzodiacal (0° Ariès = 20 March). D. 76 mm.	600/800
95	Cadran équinoxial luni-solaire horizontal à style-axe signé 'I[ohann] G[eorg] V[ogler]', milieu du XVIIIe siècle. Laiton doré et laiton argenté, D. 70 mm. Platine octogonale portant une boussole (marque de déclinaison) au centre entourée par l'échelle des heures (IIII-XII-IIII lisant à 30 minutes), une échelle pour l'âge de la lune (1 à 28) et une double échelle d'heures (1-12 x 2) mobile pour effectuer la conversion entre l'heure lunaire et l'heure solaire. Pourtour de l'instrument gravé, ainsi que le support pour le plomb et le style-axe ajustable pour 47, 48, 49 et 50°. Le dos de la boîte de la boussole est gravé des latitudes d'Augsbourg, Krems[munster], Aichstatt, Erlingen, Presburg, Linz, Münster, Ingolstat, Wien, Strasb[ourg] Salzbu[rg], Adrinop[olis], Eriburg. Avec son étui en cuir doublé de chamois rouge. J. G. Vogler travail entre 1720 et 1765. Pour une idée de sa production, assez importante, voir Maximilian Bobinger, Alt-Augsburger Kompassmacher..., Augsburg 1966, 375-79.	4500/5000
96	Cadran équinoxial, horizontal et azimutal, non-signé, Allemagne, milieu du XVIIIe siècle. Table octogonale gravée d'une échelle horaire XII-VIII/IV-XII (chiffres en rouge), sans sousdivisions, attaches pour un style-axe en fil ; anneau équinoxial octogonal divisé I-XII x 2 (chiffres en rouge), lisant à trente minutes, gnomon et arc de latitudes (0-90°) rabatables ; boussole argentée gravée des lignes horaires (I-XII x 2) pour un cadran azimutal avec signes du zodiac, dos décoré d'une rosette et feuillages, aiguille remplacée. D. 62 mm. Avec son étui en bois recouvert de cuir noir (manques), doublé de soie rose.	1200/1500
97	Cadran solaire horizontal de poche avec couvercle à vis, laiton et papier imprimé, D.57 mm. Angleterre, XVIIIe siècle.	250/300
98	Un cadran solaire horizontal de poche avec couvercle à vis, Angleterre, XVIIIe siècle. Manque son gnomon et papiers remplacés. Laiton et papier imprimé. 41 mm. Un cadran horizontal signé 'C.R.' Laiton et papier imprimé. Usures. D. 51 mm.	200/250

Ordre	Désignation	Estimation
99	Important cadran solaire public à temps moyen, non signé, France vers 1880. Un grand cercle en bronze à deux bras est gradué sur son pourtour d'une échelle de deux fois douze heures sous divisée à cinq minutes. Montées sur un des bras du cercle sont une échelle des mois en figure de huit pour l'équation du temps et, à l'opposé, une petite lentille. L'ensemble est monté sur une lourde base en fer munie d'un index formé d'une flèche tracée en points. L'anneau étant tourné jusqu'une pointe de lumière passe la lentille pour tomber sur le date du jour marqué sur l'échelle des mois opposé, l'heure moyen est montrée par la position de l'échelle des heures vis à vis de l'index. D. 34 cm ; H. 39.5 cm.	1000/1500
100	Instrument pour la construction de cadrans solaires signé 'Pierre Le Conte Inuentor Antoine De La Fosse Fecit', milieu du XVIIe siècle. Laiton, longueur des bras 228.5 mm ; 25 mm. Les deux bras peuvent être attachés à leurs centres par une vis à papillon soit qu'ils pivotent l'un sur l'autre, soit qu'ils sont bloqués en place. Le bras le plus long est muni d'un étrier portant un anneau de suspension ainsi que deux pinnules à viser ; un calendrier zodiacal est gravé sur sa face extérieure (0° Aries = 21 mars), l'autre porte une échelle linéaire d'un quart de pied divisé en lignes et 'pouces'. À la gauche de cette échelle, un arc de cercle dont les rayons partent du centre du bras. L'autre moitié de l'instrument est occupée par une échelle non-linéaire de 1 à 12. Le bras plus court porte des pinnules à viser sur sa surface extérieure. Un pont marqué 'Ligne horizontale/Ligne crépusculaire' au centre retient deux plaques de métal, l'une gravée d'une projection orthogonale des lignes horaires numérotées avec, sur les côtés, les signes du zodiac, l'autre découpée en son centre d'un demi cercle, les côtés gravés d'échelles de 0 à 60° et marqués 'Gnomon'. De chaque coté de cet assemblage deux rondelles sont gravées, celle de gauche avec vingt-quatre divisions sous divisées par trois et marquées 9/07/56/04/53/01/53/60/4vides/2/7/vidé/2/25/vidé/1/80/vidé/3/35/vidé. Une pièce mobile manque au centre. L'autre rondelle est divisée en douze et numérotée quatre fois 30, 60, 90, la pièce mobile, gravée deux fois 3, 6, 9,12, tourne au-dessus d'une plaque intermédiaire gravée des signes du zodiaque. Le revers de ce bras porte deux listes des noms et latitudes des villes majeures en France et en Europe. À nettoyer. Intéressant, probablement unique, instrument utilisable soit à la verticale soit à l'horizontale, dont la finalité est claire, même si les détails de son application reste à déterminer !	2000/2500
101	Sciaterre, non signé, France, fin du XVIIe siècle. Une monture pour un trépied, à rotule et à douille, porte une colonne terminant en cercle entier à trois bras divisés, sur sa face avec une échelle de 360°, et sur le pourtour avec une échelle correspondante de deux fois douze. En dessous de ce cercle un bras ajouré porte deux arcs : un de 90°, l'autre pour les signes du zodiaque chacun divisé à 30° sur lequel glisse un index. Fixations par vis papillon. H. 14.4 cm ; L. 19 cm. Instrument pour marquer mécaniquement les centres de projection et tracer les lignes, ainsi que le trigone des signes, des cadrans solaires sur leurs supports, soit vertical, soit horizontal, le sciaterre est l'un des plus rares outils des cadranniers connu avec moins de dix exemplaires répertoriés. Deux formes de l'instrument sont décrites par Nicolas Bion dans son Traité de la construction et des principaux usages des instrumens de mathématiques (1709, 4e édition 1752), dont la première est semblable à l'instrument ici présenté. La deuxième est le modèle conçu par Ignace Pardies et décrit par lui dans son Deux Machines propres à faire les quadrans avec très-grande facilité (1673). Des sciaterres actuellement connus, la plupart sont de la famille de l'instrument de Pardies. Les exemples du premier type (notre instrument), décrit par Bion, pour lequel il ne donne pas un nom de concepteur, sont beaucoup plus rares, sans doute parce qu'un peu plus compliqués de fabrication et d'utilisation.	15000/18000
102	Cadran solaire cylindrique dit 'de berger' en buis. H. 91cm.	300/400
103	Cadran solaire cylindrique signé 'Henry Robert' avec son étui. Papier imprimé et bois. H. 13cm.	400/500

Ordre	Désignation	Estimation
104	Cadran solaire en plomb portant le devise de Louis XIV Nec Pluribus Impar ('A nul autre pareil' ou 'Au dessus de tous'), le latitude '48D 50M' et l'inscription 'Fabrique de Paris' au-dessus d'une tête de soleil; pieds de fixation en forme de fleur-de-lys (postérieurs?), gnomon postérieur en laiton. Echelle horaire de IIII à XII à VIII lisant à cinq minutes, la table marquée avec les corrections saisonnières nécessaires pour l'équation du temps, les inscriptions et chiffres travaillés en relief. L'envers de la table marqué en relief avec une rose des vents à seize directions nommées. D. 158 mm.	200/250
105	Cadran solaire équinoxial dans sa boîte en acajou et boussole et échelles argentées. Non-signé, France, milieu du XIXe siècle. 12 x 12 cm.	300/400
106	CENERI, Angelo Maria. L'Uso dello strumento geometrico detto la Tavolette Pretoriana proposto ed ampliato..., Bologna 1728. In-4°, demi basane et plats marbrés (dos légèrement usé, usé petite galerie de vers en bas), 72+ [iv]p avec f/p gravé et sa légende dépl. (2 feuilles), et 11 pl gr dépl in fine. Bon exemplaire, qqs pages avec pliures. Description détaillée de la construction et usages de la planchette et son alidade. Riccardi i, 335	300/400
107	VALLE, Battista delle. Vallo libro continente appertinente à capitaniij, retenera & fortificare una citta con bastioni..., Vinegia septembre 1539. Petit in-8°, pl. Vélin (postérieur), dos doré (passé), tranches rouges, [viii] + 71 folios. Très rare, malgré ses douze éditions, traité sur les fortifications et l'art de la guerre. Delle Valle passe en revue tous les aspects de cette activité et n'oublie ni les clepsydres ni les appareils pour travailler sous l'eau. Une traduction française sortie à Lyon chez Jacques Moderne en 1554. Riccardi i, 575-77 avec mention de onze éditions sans le nôtre.	300/400
108	PLANISPHERE de l'hémisphère sud en projection stéréographique sur l'horizon de Paris. CHRYSOLOGUE DE GY, Hémisphère inférieur de la mappemonde projetée sur l'horizon de Paris, et dédié à Monseigneur le Dauphin par le P. Chrysologue de Gy en Franche Comté, 1774 [1784]. Carte du Pacifique et la région du Pôle Antarctique ; Bornéo, Australie et Nouvelle Zélande, Chili et Patagonie avec contours en couleurs, les longitudes numérotées depuis Paris à l'ouest. Bon exemplaire à grandes marges, un pli central. 63.5 x 63.7 cm. Il s'agit d'une feuille de la réédition de la mappemonde de Chrysologue en 1784, où, entre d'autres révisions, était ajouté le trajet de la Résolution et la Découverte en 1778. Rarement utilisée au XVIIIe siècle, la projection stéréographique sur un horizon donné est un dérivé de la projection stéréographique polaire utilisée pour construire les astrolabes. Cette projection a eu un moment de popularité parmi les cadranniers et les cartographes, en Angleterre, à la fin du XVIIe siècle et, mais moins fréquemment, en France. Dans l'ouvrage qu'il édite en 1774 pour accompagner ses planisphères, Chrysologue présente la projection comme une nouveauté et décline tous ses avantages pour l'enseignement de la géographie. Noël André Chrysologue de Gy (1728-1808) entre jeune dans l'ordre des Capucins, mais consacre sa vie à l'astronomie (qu'il étudie chez Le Monnier), et à la géologie. À part ses planisphères et un manuel d'astronomie qui les expliquent, il écrit une Théorie de la surface actuelle de la Terre, ouvrage posthume édité en 1813 par les soins de Lecosz.	200/250
109	ROME. Plan topographique de Rome moderne avec les changements et accroissements nouveaux. Publié par P[asca]l Letarouilly Architecte, Paris 1841. Une feuille en noir et blanc avec deux scènes juxtaposant bâtiments de Rome antique et Rome moderne Beau travail gravé par six mains, Deisol pour la topographie, les eaux par Rouillard, les figures par Blanchard, l'architecture par Huguenet Lepetit, le plan par P. Roulier, et la lettre par Hacq. Deux taches d'humidité sinon bon état avec marges. 79.5 x 56.8 cm (surface gravée).	150/180

Ordre	Désignation	Estimation
110	ALSACE. Carte des départements du Haut et du Bas-Rhin formant l'ancien Province d'Alsace dressée par Ed. Weissandt, Professeur des Travaux graphiques à Strasbourg, 2e édition, revue et complétée, Strasbourg 1860. Grande carte, lithographiée et colorée, en trois feuilles (surface imprimée approx. 78 x 47 cm pour chaque carte) montrant, sur une échelle de 1/150000, les villes, routes et lignes de chemins de fer, fortifications et sites des faits d'armes. Avec deux tables des routes et un schéma présentant un 'Tableau comparatif des points les plus élevés des Vosges dans les Départements du Rhin'. Originellement éditée en 1855, cette carte est l'oeuvre majeure de Weissandt, professeur des arts graphiques et dessinateur à Strasbourg où Henri Loux fut l'un des ses élèves. Il est d'ailleurs connu pour sa Carte des excursions dans les Vosges et la Forêt Noire comprises entre Heidelberg et Schaffhouse..., ainsi que son ouvrage de circonstance, Souvenir des ravages causés par l'incendie du 29 juin 1860 sur les bâtiments du Collège de St Guillaume et du Gymnase Protestant à Strasbourg: croquis d'après nature par Ed. Weissandt, Strasbourg 1860.	100/120
111	Boussole anglaise en laiton et laiton argenté dans sa boîte avec rose des vents gravée à seize directions et finement décorée. Aiguille en acier incorporant les initiales N et S. Vers 1700. D. 74 mm.	700/800
112	Quart de cercle d'artilleur en laiton marqué 'Butterfield à Paris', XVIIIe siècle. Double échelle de 0 à 45° à lecture inversée et divisée à 1°. H. 115 mm ; L. 95 mm. PAS BUTTERFIELD! 18ème?	300/400
113	Graphomètre en laiton signé 'Meurand Quai de l'Horloge à Paris', troisième quart du XVIIIe siècle. Double échelle de 180-0-180° à lecture inversée ; boussole argentée avec rose des vents à huit directions nommées (aiguille remplacée), alidade à pinnules. Avec son coffret en acajou. Bon état. D. 19.5 cm.	400/500
114	Alidade à pinnules pour planchette signée 'Le Noir à Paris' et poinçonnée d'une fleur de lys avec la mention 'Collège d'alais' [Alès], vers 1785. Laiton. L 54.4 cm. Par ordonnance du 1er janvier 1786, le Collège d'Alais, avec celui de Vannes, était chargé de la formation des aspirants officiers de la Marine. Il est probable que cette alidade ait été acquise par le collège à ce moment.	400/450
115	Graphomètre en laiton signé 'Nebel à Paris au Butterfield', fin du XVIIIe siècle. Double échelle de 180-0-180° à lecture inversée, alidade à pinnules, monture à douille et rotule. Laiton. D. 19.5 cm. François Laurent Nebel, maître dans la Corporation des Fondeurs, 13 janvier 1783.	400/600
116	Grand cercle à répétition, non signé, divisé à 360° avec deux lunettes à verniers ; l'ensemble peut être tourné et ajusté dans le vertical sur un quart de cercle non gradué ; le tout est maintenant monté sur un pied de pompe à vide auquel a été ajouté une rose de vents à seize directions et trois pieds à vis en fer. A restaurer. Première moitié de XIXe siècle.	800/900
117	Grand compas à arc denté, avec pointes détachables signé 'P. Schmitz Delft', dans son coffret en acajou doublé de velours. L. 32.5 cm.	3000/3500
118	Instrument pour la mesure des champs complet dans son coffret, signé 'A. Berthelemy, Lorieux, P. Pontus. Etablissements Albert Lepetit. Instruments de Précision, 20 Rue Marie-Debos, Montrouge (Seine), L. 25.5 cm. Premier quart du XXe siècle.	150/200
119	Une boîte de repère d'arpenteur. Un échimètre complet dans son coffret et un support pour jumelles Secretan.	150/200
120	Baromètre holostérique – orométrique signé 'Maison de l'Ingénieur Chevallier 21 rue Royale Paris', début du XXe siècle. Modèle peu courant conçu pour les levées en montagne.	100/150

Ordre	Désignation	Estimation
121	Mètre étalon en laiton massif signé 'Lenoir', vers 1795. Barre rectangulaire marquée 'METRE' en lettres majuscules creuses avec le poinçon de l'Agence des poids et mesures et marqué 'Modèle'. Deux échelles : une numérotée de 1 à 9 pour les décimètres (le 0 et le 10 ne sont pas frappés), l'autre graduée de 0 à 9 par dix fois pour les centimètres. Quelques épidermures, mais généralement bon état. Ayant été le fabricant du comparateur sur lequel Borda et Lavoisier ont fait toutes les expériences relatives aux règles de platine et de cuivre utilisées pour l'établissement du système métrique, Etienne Lenoir fut nommé par la suite pour produire le mètre provisionnel, puis le mètre définitif et une série d'étalons pour être fournis aux quatre-vingt trois départements créés en 1792. Ce travail, commencé en novembre 1793, s'étendit jusqu'en 1800. Moins d'une centaine de ces mesures hautement symboliques auraient été fabriquées.	2500/3000
122	Cercle azimutal décimal signé 'P. Gautier Paris 1893'. Laiton et fonte, D. 36 cm. Longueur de la lunette (avec micromètre), 52.5 mm. D. de l'objectif 5 cm. Lourde base en fonte à trois pieds munis de vis calantes et un système de blocage. Cette base porte un anneau à l'intérieur duquel tourne un plateau central portant la lunette. La circonférence de ce plateau est divisée en 400 grades, et munie d'un microscope de lecture et un système de blocage à mouvement lent. La lunette est montée sur une colonne centrale par un plateau intermédiaire qui porte deux microscopes de lecture munis de micromètres et d'un système de réflexion. Elle est réversible et porte un micromètre à l'oculaire. À nettoyer. Avec son coffret d'origine en bois (manques). Rare instrument de haute précision pour les relevés topographiques par le plus important fabricant de grands instruments d'astronomie et de géodésie de l'époque. Paul Ferdinand Gautier (1842-1909) travaille chez Secretan de 1860 à 1866 et chez Eichens de 1866 à 1876. Cette même année, il crée sa propre affaire à laquelle il joint celle d'Eichens en 1884. Dotant ses ateliers d'un outillage spécialisé de pointe, il fabrique avant 1900 dix-sept instruments équatoriaux ordinaires d'observatoire, treize équatoriaux photographiques, six instruments Coudé et trois télescopes de Foucault ainsi qu'une pléthore d'instruments portatifs comme le cercle présenté ici. Il a été Président du Syndicat Patronal des Constructeurs en Instruments d'Optique et de Précision de 1899 à 1901. La division en grades de cet instrument nous rappelle que la division décimale du cercle n'a jamais été complètement abandonnée par les ingénieurs du Génie au cours du XIXe siècle, ni par quelques savants comme Biot. Dans la dernière décennie du XIXe siècle, il y eut même un fort mouvement, prôné par la Société Nationale de Géographie et le Bureau des Longitudes, pour son extension à la navigation, la mesure du temps et pour sa généralisation aux mesures astronomiques. Mais le mouvement ainsi lancé devenu international, est abandonné avec la déclenchement de la guerre de 1914-18. Pour des horloges décimales voir les numéros 297 et 298.	3000/4000
123	Boussole géomantique à vingt-huit cercles, signée 'Fabrication supervisée au Pavillon des valeurs martiales' [dans la Cité Interdite], dynastie Qing [XIXe siècle]. Bois laqué avec inscriptions en encre noir et rouge. D. 25.8 cm Bois tourné avec au centre 'la boussole de la fontaine céleste' entourée de huit trigrammes et vingt-six autres cercles cosmologiques comme les vingt-quatre divisions azimutales de la boussole céleste de Yang Gông, ou l'extension équatoriale des maisons de la lune. Exemplaire de moyenne taille de la boussole cosmologique, à la fois outil d'un érudit en géomancie et représentation du cosmos. De telles boussoles permettaient de comprendre les relations (complexes) entre le vent (Fêng) et l'eau (shui) qui formaient l'environnement de construction d'une maison, d'une ville, ou d'un tombeau et ainsi de déterminer l'orientation nécessaire pour bénéficier des caractéristiques bienveillantes d'un site et éviter les malveillantes.	400/600
124	Boussole géomantique à quatorze cercles, non-signée, début du XXe siècle. Bois laqué noir avec inscriptions en noir et or. D. 13.5 cm.	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
125	Reconstruction moderne de l'ais de la terre avec sa cuiller de magnétite suivant l'interprétation de Wang Chen-To (Journal chinois d'Archéologie de l'Academica Sinica, v 1951). La plaque en bronze représente la Terre, la cuiller en magnétite ou acier symbolise le queue d'Ursa major dont le mouvement circumpolaire devenait un indicateur de direction quand, au 1er siècle, les divisions célestes chinoises étaient appliquées à l'horizon. Placée sur le centre poli de l'ais, la cuiller tourne pour éventuellement adopter une position nord-sud avec sa queue orientée vers le sud. L'instrument est en effet la plus ancienne forme de boussole magnétique, trouvé en Chine depuis le premier siècle de l'ère chrétienne. Pour des plus amples détails voir, Joseph Needham, Science et Civilisation en Chine..., iv 1962, 262-7.	80/120
126	Chronomètre de marine à deux jours de réserve de marche, signé (cadran et mouvement), 'Morris Tobias, 31 The Minories London 1302', vers 1835. Cadran argenté, chiffres romains pour les heures, arabes pour les secondes à 6 heures, réserve de marche à 12 heures, aiguilles en acier bleui ; mouvement en laiton, fusée avec chaîne, échappement à détente, balancier compensé à deux bras, spiral cylindrique en acier bleui, piliers cylindriques ; boîtier en laiton (numéroté) avec fond à glisseur pour le remontage, suspension au cardan dans un coffret en acajou (associé), avec couvercle d'inspection, poignées, coins et charnières en laiton, plaque du fabricant en ivoirine, clé à cliquet. 18.5 x 18.6 x 19.2cm.	2500/3000
127	Chronomètre de marine à deux jours de réserve de marche, signé (cadran), 'Weizsaeker & Carrère Dunkerque', vers 1910. Cadran argenté, chiffres romains pour les heures, arabes pour les secondes à 6 heures, réserve de marche à 12 heures, aiguilles en or ; mouvement en laiton décoré par rotation de l'outil, fusée avec chaîne, échappement à détente, balancier compensé à deux bras, spiral cylindrique en palladium, piliers cylindriques ; boîtier en laiton (numéroté 314) avec fond à glisseur pour le remontage, suspension au cardan dans un coffret en acajou (associé), avec couvercle d'inspection (fissuré), poignées, coins et charnières en laiton, plaque en laiton gravée 'She served well on HMS Dido', clé à cliquet en acier poli marquée 'TFN Kiel/4252'. 18.5 x 18.6 x 18.5cm. Très intéressant instrument composé d'un mouvement typiquement anglais de la fin du XIXe siècle, dans une boîte associée, l'ensemble monté dans un coffret très semblable aux coffrets utilisés par Johannsen. La clé à cliquet, postérieure, est allemande. M. V. Weizsaeker, opticien, fonde sa société en 1899. Elle a été détruite en 1940. D'après la plaque du coffret la machine a été utilisée dans le bâtiment de guerre anglais 'Dido', en service de 1898 à 1926. Il n'est aujourd'hui pas possible de déterminer la date à laquelle le mouvement est passé dans les mains de Weizsaeker.	2000/2500
128	Chronomètre de marine à deux jours de réserve de marche, signé 'Victor Kullberg, Maker to the Admiralty, the Indian and Colonial Governments 105, Liverpool Road, London N, 6571, 1898. Cadran argenté, chiffres romains pour les heures, arabes pour les secondes à 6 heures, indicateur de réserve de marche à 12 h, aiguilles en laiton ; mouvement en laiton les platines décorées par rotation de l'outil, fusée avec chaîne, échappement à détente battant la demi seconde, balancier compensé à deux bras avec poids d'équilibre, spirale cylindrique en palladium, vis bleui, piliers cylindriques ; boîte cylindrique en laiton numérotée avec suspension au cardan et languette de blocage; coffret en acajou avec couvercle d'inspection, plaque rectangulaire du fabricant en ivoirine, poignées, coins et charnières en laiton. Etat de marche, avec sa clé à cliquet. 18.5 x 18.5 x 19.3cm	2500/4000
129	Pendule de cheminée aux attributs de la navigation et du commerce avec ancre portant un thermomètre, cabestan, cric et globe terrestre signé 'Bertaux rue Serpente 22', l'ensemble monté sur une double base en marbre blanc veiné. Deuxième moitié du XIXe siècle. H. 46 cm.	1200/1500
130	Globe terrestre à illumination électrique signé 'Dressé par J. Forest, Géographe, Girard et Barrère éditeurs, 17-19 rue de Buci, Paris', vers 1940. Papier imprimé en couleurs (manques mineurs) monté sur un globe en verre, montures en aluminium, socle en acajou. D. 21 cm. Girard s'associe avec Barrère en 1934 ; par la suite ils rachètent les maisons d'Andriveau, Goujon et Forest. En 1946 la raison sociale devient Girard, Barrère & Thomas.	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
131	Administration des Postes et Télégraphes, Télégraphe Hughes, sans place [Paris] 1872. In-folio à l'italienne (53 x 35 cm), demi toile, plats marbrés (usures, coins émoussés), pp 18 plus 9 planches lithographiées pleine page. Remarquable volume décrivant l'appareil Hughes dressé 'spécialement pour les besoins de la construction'. Imaginé par l'ingénieur américain David Hughes vers 1852, les droits de l'instrument ont été rachetés par le service des Postes et Télécommunications français en 1860. Introduit sur les réseaux deux années plus tard, l'appareil est resté en service jusqu'en 1940.	200/300
132	Récepteur de télégraphe signé 'Association des Ouvriers en Instruments Français, Paris 31'. Rare modèle spéciale pour TSF à déclenchement automatique. 37 x 15 cm.	300/400
133	Relais translateur télégraphique de Froment signé 'Relais Froment N° 302 Maison Breguet', milieu du XIXe siècle. Dans son cabinet en verre biseauté et laiton. 33 x 20 x 16 cm.	900/1200
134	Terminal d'un téléscripteur de Bureau signé 'Société Industriel des Téléphones Constructeurs Paris. Wright et Nigron Inventeurs Agence Havas 13, Place de la Bourse Paris', premier quart du XXe siècle. 24 x 33 cm. Imaginées en 1893 par Wright, et perfectionnées par Nigron, Directeur des services techniques de l'Agence Havas en 1910, ces machines ont été fabriquées par plusieurs sociétés (comme Eriksson ou la Société des Magnétos RB). Elles étaient utilisées sur le réseau général des P.T.T., pour transmettre les résultats de la Bourse et dans les grandes salles des PMU pour faire connaître les résultats des courses. Cette rare machine est l'un des précurseurs des Telex, instrument indispensable en bureau au milieu du XXe siècle. La Société Industrielle des Téléphones est créée en décembre 1893 suite à la fusion des usines de câbles et caoutchouc Menier avec la Société Générale des Téléphones. Elle disparaît en 1936, rachetée par la Compagnie Générale d'Électricité.	800/900
135	Tube cathodique signée 'Laboratorium Manfred von Ardenne Berlin-Lichtenfelder Ost', vers 1935. L. 46.5 cm ; D. 13 cm, rare exemplaire en très bon état. Nous ajoutons un très bel exemplaire de Manfred von Ardenne, Die Kathodenstrahlröhre und die Anwendung in der Schwachstromtechnik, Berlin 1933. In-8° ; pl. toile de l'ép. Pp. avec 432 illustrations dans le texte. Autodidacte, Manfred von Ardenne (1907-1997) était un inventeur prolifique qui avait déjà établi sa première usine à l'âge de 21 ans. Ses recherches sur les tubes cathodiques l'ont amené, avec E. Loewe et Hans Hollmann, au développement de la télévision. Plus tard, en 1937 il imagine le premier microscope électronique à scanner. Malgré son opposition au parti Social nationaliste, von Ardenne continua ses travaux pendant la guerre de 1939-45 avant d'être enlevé par les Russes en 1945 pour travailler sur leur programme nucléaire. Il lui fut permis de s'installer à Dresde en 1955. À la fin de sa carrière von Ardenne était titulaire de plus de six cents brevets d'invention !	900/1200
136	Super iconoscope avec lentille en glycérine. L. 31 cm, D. de la lentille 5 cm. Inventé par Vladimir Zvorykine en 1933, l'iconoscope est le tube analyseur d'une vidéo-caméra.	200/300
137	Tour de mécanicien en fer avec ses clés et accessoires, début du XIXe siècle. Longueur de banc 100 cm. D. du mandrin 20 cm ; distance d'entre-points 40 cm.	1500/2000
138	Un podomètre, une boussole et un cadran solaire équinoxial.	40/60
139	Grand manomètre métallique de démonstration mesurant jusqu'à 6 kilos. Laiton et verre, D. 28.7 cm.	400/600
140	Hodomètre portatif signé 'Wagner neveu, rue Montmartre 118, Paris', vers 1900. Deux roues en fer (D. 318 mm), se montent sur l'axe d'une boîte circulaire en laiton contenant le mécanisme pour enregistrer leurs révolutions sur un cadran divisé à 90° et muni de trois verniers. Quelques manques. Dans son coffret en sapin estampillé 'Ponts et Chaussées Arrondissement du Nord Ardennes l'Inventaire de l'Ingénieur ordinaire N° 27'. 33 x 33 cm. À restaurer.	150/200
141	Conformateur et formillon de chapelier signé 'Allié aîné Breveté en bois clair et laiton, 34 x 30.5 cm ; 17 x 14.5 cm. vers 1900. Instrument permettant au chapelier de prendre la forme précise de la tête principalement pour les chapeaux rigides d'homme comme le melon ou le haut-de-forme.	300/400
142	Goniomètre de réflexion à la main à deux miroirs, deux verniers et lunette, signé 'Stanley London', vers 1910. D. 21.7 cm. Début XXe siècle (sous réserve d'expertise)	300/350

Ordre	Désignation	Estimation
143	Compas à trois branches sèches ou compas triangulaire en laiton et acier avec son étui en carton vert, fin du XIXe/début du XXe siècle. Compas classique attaché par un joint réglable à une troisième branche formée d'une baguette droite ajustée par une petite vis sur le joint. L. 21.5 cm.	400/600
144	Pantographe à verniers non signé, début du XIXe siècle. Les quatre bras en acajou sont incrustés d'échelles en laiton sur lesquelles glissent les verniers montés autour des pivots et munis de vis de blocage. L'utilisation d'acajou est peu courante pour les pantographes dont la plupart sont réalisés soit en ébène, soit en laiton.	300/500
145	Grand pantographe en laiton et fer signé 'Adrien Gavard Fournisseur du Dépôt de la Guerre, Rue Ventadour N° 6 à Paris', et marqué 'Midi C[entr]e N° 2'. Instrument complet dans son coffret. L. 100 cm. Instrument classique du fabricant d'instrument de mathématiques en général, Adrien Gavard (1794-1871) qui se faisait une spécialité des pantographes de haute précision. Adoptant une construction tubulaire pour réduire le poids de l'instrument et ainsi le degré de frottement avec le papier, il développe le pantographe pour qu'il devienne un instrument d'intégration.	700/800
146	Petit planimètre en acier, 10 mm avec son étui (très usé), et une calculatrice 'Adix'	120/150
147	[FINE, Oronce]. Della pratica della arithmetica., s.l ni date [Venise, 1587]. In-8°, demi vélin postérieur, plats en papier décorés (postérieurs), [viii] +82 folios Importantes mouillures claires sur plusieurs pages, qqs gravures sur bois dans le texte. Avec Dello specchio che accende il fuoco. Partie concernant l'arithmétique, extraite de la traduction en Italien du Protomathesis (1532) par Cosimo Bartoli accompagné de Dello specchio du même ouvrage traduit par Hercole Bottrigaro. Riccardi i, 91 (3).	150/200
148	Règle logarithmique en laiton dans son étui (légèrement accidenté) signé 'M[ais]on Richer, Guyard & Canary Suc[es]seurs', vers 1880. Instrument en laiton massif à une règle glissante graduée avec des lignes de nombres de 10 à 1000 et de sinus à 100. L. 43 cm. La Maison Richer, une association entre Emile Richer et ses neveux Guyard et Canary, est fondée en 1870.	300/350
149	Arithmomètre de Thomas de Colmar signé 'Thomas de Colmar Inventeur. S'adresser 44 rue du Châteaudun Paris N° 1795 Exposition 46, Rue de la Tour des Dames', 1881. Machine à calculer à huit scripteurs, totalisateur de seize chiffres et compte-tours de neuf chiffres, en chêne et laiton. 58.5 x 18 cm. Nous ajoutons un exemplaire de la réédition du mode d'emploi édité par Thomas de Colmar en 1852.	1500/2000
150	Arithmomètre de Thomas de Colmar signé '3531 L. Payen Paris 9e, 16 rue de la Tour des Dames 9e', 1902. Machine à calculer à huit scripteurs, totalisateur de seize chiffres et compte-tours de neuf chiffres, en chêne et laiton, issue des ateliers de Louis Payen, successeur de Thomas de Colmar en 1887. 58.5 x 18.3 cm. Nous ajoutons un exemplaire de la réédition du mode d'emploi pour la version anglaise de l'arithmomètre.	1200/1500
151	Arithmomètre de Thomas de Colmar signé 'Arithmomètre Payen Ingénieur Constructeur N° 1421 Breveté France & Etranger V[eu]ve L. Payen S[ucces]seur Paris 16 rue de la Tour des Dames IXe', 1912. Machine à calculer à onze scripteurs, totalisateur de vingt chiffres et compte-tours de onze chiffres, en chêne et laiton avec arcs d'inclinaison. Nous ajoutons un exemplaire de la réédition du mode d'emploi pour la version anglaise de l'arithmomètre.	1800/2000
152	Arithmographe signé 'Renaud Tachet Paris', vers 1895. Carton bristol imprimé. D. 26.5 cm. 'Cet instrument spécialement destiné à l'industrie et au commerce, remplace la règle à calcul et conserve un fonctionnement régulier que l'on peut rendre à volonté un peu plus dur ou plus doux. Il est composé de deux cadrans réunis dos à dos ; le premier est un disque tournant dans un cercle pour les opérations arithmétiques, le second est un tableau circulaire dans lequel on peut lire, sans aucune manoeuvre, les carrés, les cubes et leurs racines'. Catalogue... Maison Tachet, 1892, N° 200.	300/400

Ordre	Désignation	Estimation
153	Un 'Calculateur Roplex' de Raphoflex dans son étui avec mode d'emploi, et une règle à calcul circulaire 'Supremathic Stephens' avec son étui.	150/200
154	Abaque mobile breveté S.G.D.G. France & Etranger, Ressorts en Hélice Cylindrique et conique pour compression ou traction, Ste Herckelbout et fils, Constructeur-Dépositaire, Rosny s/s Bois (Seine). Also marked 'Anc Etablts Demoulin M. A. G. Grav. Made in France Brevet Camille Reynal Ingr A & M'. Règle à calcul avec six échelles pour calculer les variables intervenant dans la construction des ressorts. L'instrument est accompagné de son mode d'emploi, Société R. Herckelbout & fils, La Détermination rapide de tous les ressorts par les règles à calcul, n.d. [c. 1950], Rosny s/Bois. Bon état.	120/150
155	Indicateur de l'ouverture des vannes signé 'Dumoulin-Froment à Paris', vers 1875. 29 x 28.5 cm.	200/300
156	Gravure sur cuivre d'un moulin à eau tiré de Fausto Verantii, Machinae novae, Venice 1595, planche 17. Encadré, 56.5 x 43.5 cm.	80/120
157	Deux assiettes de la série 'Astrolabio' de Fornasetti (usures) ; trois photos montées sur carton dont une d'une locomotive à vapeur, une d'une automobile sur une péniche, et une d'un bi-plane ; sept cartes dont six de Delamarche, 1826-7, et quatre études d'élèves Ernest Baldouy et Charles Guillet à l'Ecole d'Horlogerie de Besançon, 1885. Arrêtage et Croix-de-Malte ; Ebauche remontoire ; lavis à teintes plates ; finissage. Dessins à la plume et lavis. 57 x 43 cm (approx). Taches d'humidité et salissures.	60/80
158	'Moteur à Gaz de 100 chevaux Ch. Dagbert, Année 1901'. Très fine dessin à la plume aquarellé avec annotations montrant coupes et détails d'un moteur à air dilaté, système Simplex. Encadré, 112 x 76 cm.	300/400
159	Un tachymètre type HT1 de H. Morin 11 rue Delong Paris, un appareil de pyrogravure, un oscillomètre sphymomètre de Professeur Pachon par Boulitte et un fluxmètre Grasset.	150/200
160	Coffret de chirurgie oculaire signé 'Charrière à Paris' et, sur la doublure, 'M[ais]on Charrière Collin Paris', milieu du XIXe siècle. Coffret en placage d'ébène, instruments en argent et acier avec manches en ivoire signés soit de Charrière, soit de Colin. 18.3 x 12.3 cm. Bel état.	1500/2000
161	Coffret de douze instruments pour dentisterie signé 'Bourdon à Paris', milieu du XIXe siècle. Coffret en bois vernis à décor rectangulaire en or peint, avec une plaque de laiton non-gravée incrustée au centre et l'intérieur doublé de soie rose, contenant douze instrument en acier avec anses en nacre claire. Avec sa clé. 21.5 x 17.6 cm.	1200/1500
162	Crachoir de dentiste en verre rouge avec bord en laiton. D. 28.5cm.	200/250
163	Speculum à développement trivalvesigné 'Charrière', milieu du XIXe siècle. Laiton doré, obturateur en ébène. L. totale 19 cm ; D. 43 mm.	800/900
164	Oscillomètre sphymomètre de Professeur Pachon signé 'G. Boulitte, Ing[énieur Constr[ucteur], 15 à 23, rue Bobillot, Paris, XIIIe', complet avec ses accessoires dans son coffret en simili-cuir. Vers 1950. Appareil pour mesurer l'amplitude des oscillations de la paroi artérielle inventé en 1910 par Victor Pachot (1867-1938), Professeur (à partir de 1911), de Physiologie à l'Université de Bordeaux.	40/50

Ordre	Désignation	Estimation
165	Important coffret de chirurgien signé 'Mathieu Paris' (coffret). Une étiquette dans le couvercle donne la 'Composition de la Caisse complète d'Instruments de Chirurgie pour les bâtiments de l'Etat par Mathieu, Fabricant d'Instruments de Chirurgie. 113 Boulevard St Germain, Paris'. Vers 1880. Caisse en acajou à deux niveaux doublée de feutre rouge avec charnières et fermetures en laiton. Avec sa housse de transport d'origine en cuir. Ensemble en très bel état, manque seulement quatre instruments mais avec quelques additions postérieures dont une petite scie de Collin. La plupart des instruments signés individuellement par Mathieu. Quelques usures à la doublure et à la housse, un poignet du plateau cassé. 60 x 35 x 14 cm. La maison Mathieu composait les boîtes de chirurgie sur demande en utilisant comme base un coffret conçu pour la Marine Nationale. Cette caisse contient des instruments pour chirurgie générale, amputations, résections et ligatures, dentisterie, et opérations sur l'oeil, tout ce qui pouvait être utile à un médecin itinérant. Ce coffret a appartenu à Antoine Miquel-Dalton (1855-1911) médecin et thermaliste. Bachelier-ès-Lettres en 1871 à la faculté de Bordeaux, Dalton soutient sa thèse de docteur en médecine devant la faculté de médecine de Paris en 1877 sur "les complications du diabète au niveau des organes génitaux urinaires", après un internat à l'Hôtel-Dieu de Toulouse. Il exerce la médecine dans le cadre de la compagnie des messageries maritimes et rencontrera au cours d'une traversée sa future épouse qu'il sauvera de la fièvre jaune. Il exerce au Brésil puis à Panama, au moment de la construction du canal. Les fièvres et surtout la malaria emporteront deux de ses jeunes enfants. Il rentre malade en France vers 1892 et va se soigner en cures thermales à Baden-Baden puis est guéri par les eaux des Cauterets (source Monhourat). Il dépose son diplôme de docteur au greffe d'Argelès en février 1894 ; il est à l'origine de la fondation de la société des eaux thermales des Cauterets, dont il fut président. Il est l'auteur de : Les lésions des organes génito-urinaires dans le diabète sucré (thèse de médecine), 1877 Une mission aux eaux d'Allemagne et du centre de l'Europe, 1898 Cauterets dans le passé, ses eaux thermales et leurs applications actuelles à la cure des affections chroniques, 1890 Les médecins dans l'histoire de la révolution, 1902.	2500/3000
166	Grande maquette de moteur à vapeur horizontale attribuable à la maison Benevolo & Caucas. En état de fonctionnement, présentée dans une vitrine en plexi sur roulettes. Avec chaudière et génératrice 121 x 86 cm.	5000/6000
167	DIDEROT & D'ALEMBERT. Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres, nouvelle édition, 39 volumes, Genève 1777-79. In-4°, dont trois volumes de planches. État moyen.	800/1000
168	BERTHOUD, Ferdinando. L'Arte di ben condurre e regolare gli Oriuoli da tasca ed e pendulo per uso di quelli che non hanno cognizione dell' arte medesima..., Venise 1817. Petit in-8°, broché, papier décoré un peu usé, 142 +[iii]p. avec 4 pl. dépl. Traduit par l'horloger de Venise Alessandro Bertolla (mort en 1844), sur la troisième édition française (1805). Cette version a été précédée par deux autres traductions éditées à Florence en 1778 et sans date. Baillie 251 ; Morpurgo 23 ; Tardy 31.	120/150
169	CHAPUIS, Alfred & JAQUET, eugène. La Montre automatique ancienne, un siècle et demi d'histoire 1770-1931, Neuchâtel 1952 ; LLOYD, H. Alan. Some outstanding clocks over seven hundred years, 1250-1959, Londres 1958 ; BAILLIE, G. H. Watchmakers and Clockmakers of the World, London 1951 ; CHRISTIE'S. The Celebrated Collection of English and Continental Clocks formed by... Courtenay A. Ilbert, 1958 ; SOTHEBY'S, The Percy Webster Collection, 2 tomes reliés ensemble, 1954. ens 5 vols.	70/80
170	[CLASSIQUES de l'HORLOGERIE]. OEuvres de Berthoud, Thiout, Lepaute, Moinet, Rees, Allexandre, Lenormand et al, Persegol, Maigne & Robichon en réédition in-facsimile ens.12 vols.	150/200
171	DUBOIS, Pierre. L'Histoire de l'horlogerie depuis son origine jusqu'à nos jours..., 1849. In-4°, demi chagrin noir (usures), dos doré, coins émoussés, p. de garde décorées, 408p. Avec 200+ gr dans le texte, 4 pl. en chromolithographie et 18 pl. Bel exemplaire.	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
172	[JOURNAUX]. Important lot de journaux en anglais – Antiquarian Horology, Timecraft, Bulletin of the NAWCC, Horological Journal, etc. Approximativement 300 numéros.	150/200
173	LENORMAND, S. JANVIER, MAGNIER, D. Nouveau manuel complet de l'horloger comprenant la construction détaillée de l'horlogerie ordinaire et de précision et en général de toutes des machines propres à mesurer le temps, nouvelle édition... augmentée de l'horlogerie électrique, de l'horlogerie pneumatique et des boîtes à musique, 2 vols + atlas, Paris 1896. Petit in-8°, couvertures en papier imprimé, déchiré, dos cassés, qqs. Tentatives de consolidation maladroites, xvi + 394 ; [iv] + 375 p. avec atlas (p. de t. déchirée) de 15 pl.lithographiées dépliantes. Tardy 159. Avec GARUFFA, egidio. Orologeria moderna, 4e édition, Milan 1931. In-12°, cartonnage imprimé, dos en toile, xvi + 552 avec 563 illus et figures dans le texte	60/80
174	PERREGAUX, charles & PERROT, F. Louis. Les Jaquet-Droz et Leschot, Neuchâtel 1916. Grand in-8°, demi vélin à coins et plats marbrés, x + 268p. Nbs illustrations dans et hors texte, bon exemplaire.	120/150
175	[RESTAURATION]. Important lot d'environ cinquante volumes concernant la restauration des pendules et les montres, en français et, majoritairement, en anglais.	200/300
176	SAunier, claudius. Traité d'horlogerie moderne théorique et pratique, 3e édition révisée et agrandie by C. Detouche, Paris 1887. 2 vols + Deuxième appendice complétant la troisième édition, 1889. Gr in-8°, reliure toile et plats marbrés (très usé, déchirures), l'Appendice broché. 944p. avec 21 pl double page colorées et 8 pl. pour les deux appendices. Exemplaire modeste, mais rare et complet, des deux appendices, de la meilleure édition de l'oeuvre fondamentale et classique de Saunier.	300/400
177	SuLLY, henry. Règle artificielle du temps, traité de la division naturelle & artificielle du temps, des horloges et les montres... Nouvelle édition corrigée et augmentée de quelques mémoires sur l'horlogerie, pzt Julien Le Roy, Paris 1737. Gr in-12, pl. bassane écaillée de l'ép. Dos refait, taches d'humidité. 5 pl. dépl. et une table dépl.	350/400
178	AFAHA. Horlogerie ancienne. Revue de l'association française des amateurs d'horlogerie ancienne, numéros 1, 2 6-9, 15, 17-19, 21-23, 27-34, 42, 44, 48, 53-59, 61, 63-69, 71-74, 76-79. 1977 à 2016 plus table. Bon état. Ens 50 vols.	150/200
179	ALMANACH des Horlogers, bijoutiers, numéros pour 1901, 1906, 1909, 1910 couvertures usées, une manquante. 4 vols ens.	100/120
180	BEILLARD, Alfred. Recherches sur l'horlogerie, ses inventions et ses célébrités. Notice historique et biographique d'après les divers documents de la collection de l'Ecole d'Horlogerie d'Anet, Paris s.d [1895/6]. In-80, reliure toile. DE GRAFFIGNY, H. & PORTAL, Camille. Les Merveilles de l'horlogerie, Paris 1888. Pet in-8°, demi basane moderne. GELIS, Edouard. L'Horlogerie ancienne, histoire, décor et technique, Paris 1949. Pet in-4°, demi basane moderne, couverture imprimée d'origine conservée. N° 1144 d'une édition de 1500 exemplaires. Ens. 3 vols. Biographique d'après les divers documents de la collection de l'Ecole d'Horlogerie d'Anet, Paris s.d [1895/6]. In-80, reliure toile. DE GRAFFIGNY, H. & PORTAL, Camille. Les Merveilles de l'horlogerie, Paris 1888. Pet in-8°, demi basane moderne. GELIS, Edouard. L'Horlogerie ancienne, histoire, décor et technique, Paris 1949. Pet in-4°, demi basane moderne, couverture imprimée d'origine conservée. N° 1144 d'une édition de 1500 exemplaires. Ens. 3 vols.	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
181	BERTHOUD, Ferdinand. Essai sur l'Horlogerie dans lequel on traite de cet art relativement à l'usage civil, à l'astronomie & à la navigation, en établissant les principes confirmés par l'expérience..., 2 vols 1773. In-4°, T. i en veau marbré de l'ép. Très usé avec charnières cassées, coiffes arrachées et coins émoussés avec manques ; t. ii en demi basane moderne. Pp. iv + lv + 477 + [xi, tables] + [iii]; viii + 452. Manque toutes les planches.	150/200
182	[CATALOGUES]. Venot frères, Album Général pour 1901 ; FISSEAU & COCHOT. Fournitures générales, outillages et petits tours. N° 200. S.d. [vers 1910]. G ; COTTIN1 M. VENOT fils, Fournitures & outillage S.d. [vers 1910]. 3 vols in-4°, usés.	150/180
183	CHAPUIS, Alfred. Pendules Neuchâteloises, documents nouveaux, Neuchâtel 1931. 4°, reliure toile, 273p, illus.	250/300
184	CHAPUIS, Alfred. La Montre chinoise, Neuchâtel s. d.[vers 1935]. In-4°, pl. percaline rouge, couvertures imprimées conservées. Bel exemplaire.	200/300
185	CHAPUIS, Alfred. Grands artisans de la chronométrie. Histoire de l'horlogerie au Locle, Neuchâtel 1958, 283p. Avec 194 illus. ; CHAPUIS, Alfred & JAQUET, Eugène. La Montre ornatique ancienne, Neuchâtel 1956 ; CHAPUIS, Alfred. Le Grand Frédéric et ses horlogers, Lausanne 1938. Trois vols in-4°. Beaux exemplaires.	300/400
186	CHAPUIS, Alfred. Histoire de la boîte à musique et de la musique mécanique, Lausanne 1955. In-4°, demi cuir rouge.	200/250
187	CROM, theodore R. Horological shop tools, 1700-1900, Melrose (Fl) 1980. In-4°, rel. Toile, 678p avec 1302 illustrations. Recherché. Exemplaire dédié par l'auteur à Henry Belmont.	200/300
188	CROM, theodore R. Horological and other shop tools, 1700-1900, Melrose (Fl) 1987. In-4°, rel. Toile, 388p avec 744 planches. Ex. dédié à Henry L. Belmont. HUMMEL, Charles F. With Hammer in Hand : the Dominy craftsmen of East Hampton, New York, Charlottesville 1968. In-4°, toile, 424p. Avec 255+ illustrations. Ens. 2 vo	200/300
189	DANE, e. Surrey. Peter Stubs and the Lancashire Hand Tool Industry, 1973 ; SAUNIER, Claudius. Recueil des procédés pratiques en horlogerie, 1874 (manque les planches) ; Montres de Genève, 1630-1720, 1978 ; BURNAND, René. Les Girardet au Locle et dans le monde, 1957 ; les Arts et les Métiers par un professeur, 1874. ens 5 vols.	70/80
190	DEVELLE, e. Les horlogers Blésois au XVIe et au XVIIe siècle, 2e édition Blois 1917. In-4° ; DEVELLE, E. Album d'horlogerie Blésois..., 2nd edition, Blois, s.d. c. 1915. 4° ; couverture détachée, album de 30 photos. 2 vols ens.	200/300
191	DIDEROT et d'ALEMBERT. Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers, Paris 1758. Les 64 planches concernant l'horlogerie. In-fol. Demi cuir mauve à coins, récente. SAUNIER, Claudius. Les 21 planches colorées du Traité d'horlogerie moderne, seules. Ens 2 vols	200/300
192	DIDEROT & DALEMBERT – PAnKOUKe. 'Horlogerie' tiré de L'Encycopédie méthodique, (Paris). In-4°, basane écaille récente. 207p avec 68 planches.	200/300
193	GUYOT, Edmoind. Histoire de la détermination de l'Heure, La Chaux-de-Fonds, 1968 ; ACHARD, Pierre. Les Horlogs publiques et les horlogers à Avignon et dans le Département de Vaucluse, Avignon 1877 (avec dédicace de l'auteur au Marquis de Chenevières) ; TARDY, Les Coqs de montres, 1964 relié avec Les Echappements de montres, 1969 ; MOREAU, Gabriel. Cours de rhabillage de l'horloge Comtoise, 3e édition [1972]. 4 vols bien reliés récemment.	150/200

Ordre	Désignation	Estimation
194	HAINGULT, R.-L. Recherches sur l'histoire de l'horlogerie, Soteville-Lés-Rouen, 1896. Gr in-8°, pl skivertex rouge, pp. 114.	80/120
195	[HISTOIRE]. CARDINAL, catherine et al, L'Homme et le temps en Suisse, 1291-1991, La Chaux-de-Fonds 191 ; LEOPOLD, J. H. The Almanus manuscript... Rome circa 1475-circa 1485, 1971 ; MORPURGO, E. Montres précieuses du XVIe au XIXe siècle, s.d [c. 1965] ; CLUTTON, C. (ed). Britten's Old Clocks and Watches and their Makers, 8e édition révisé, 1975 ; SABRIER, Jean-Claude. Le Guideargus de l'horlogerie de collection, 1982 ; PINOT, Robert. Paysans et horlogers urassiens, 1979 ; DEFOSSEZ, Léopold, Les Savants du XVIIe siècle et la mesure du temps, 1946 ; LOOMES, Brian. Watchmakers and Clockmaers of the World, volume 2, 1976 et 7 autres volumes. Ens 15 vols	200/300
196	JANVIER, Antide. Manuel Chronométrique ou précis de ce qui concerne le temps, ses divisions, ses mesures, leurs usages etc., Paris 1815. In-12°, demi maroquinrouge, dos à nerfs, titre doré, accroc à la coiffe supérieure, plats marbrés, p. de garde marbrées, vi + 298 avec frontisp. Et 2 planches gravées dépliantes. Deuxième édition.	300/400
197	JANVIER, Antide. Manuel Chronométrique ou précis de ce qui concerne le temps, ses divisions, ses mesures, leurs usages etc., Paris 1821. In-12°, demi veau, plats marbrés (usés), p. de garde marbrées, 276p. +[ii] avec frontisp. Gravée et 5 pl. dépl. Texte légèrement bruni. Troisième édition avec additions.	200/300
198	JAQUET, Eugène & CHAPUIS, Alfred. Technique et histoire de la montre suisse de ses origines à nos jours, Bâle & Olten, 1945. Gr in-4°. Bon exemplaire de l'édition originale avec son étui d'expédition.	150/200
199	[JOURNAL]. Bulletin de l'Association Nationale des Collectionneurs et Amateurs d'Horlogerie Ancienne. Important lot d'environ 115 numéros (quelques doublons) de ce journal maintenant disparu.	150/200
200	[JOURNAUX]. Schriften der Freunde alter Uhren, vols. 1 à 6, 8, 10 à 12 ; Revue d'AFABA, vols. 4, 32, 55, 58, 63, 64, 65, 67, 71, 73, 74, 76, 77. Ens. 23 vols.	80/90
201	MAITZNER, Francis & MOREAU, Jean. La Comtoise, la Morbier, la Morez..., 3e édition, Epinal 1979. Meilleur édition de l'ouvrage essentiel.	150/200
202	MERCER, tony. Mercer Chronometers. Radical Tom Mercer and the House he founded, Ashford 1978. In-4°, rel toile, jaquette, xxiv +251p. Avec 68 planches. Bon exemplaire, recherché.	200/300
203	MOINET, L. Nouveau traité general... d'horlogerie, pour les usages civiles et astronomiques..., 2e edition, 2e edition Paris [1853]. Demi veau à coins, dos à nerfs doré, plats marbrés, p. de garde marbrées, 448p. ; 551p. Avec 2 fp & 51 pl lithographiées dépl. Bel exemplaire.	400/600
204	[MONTRES]. MEIS, Reinhard. Pocket Watches, from the pendant watch to the tourbillon, 1987 ; KAHLERT, Helmut, MÜHE, Richard & BRUNNER, Gisbert L. Les Montres bracelets, 1984 ; INTRONA, Elena & RIBOLINI, Gabriele. Arts et techniques de la montre. Dictionnaire... de la montre bracelet, 1993 ; MEIS, Reinhard. Les Montres de poche, de la montre-pendentif au tourbillon, 1980 ; ROUILLÉ, Philippe. Le Grand livre des montres, 1991. ens. 5 vols.	100/150
205	PERREGAUX, charles & PeRROT, F.-Louis. Les Jaquet-Droz et Leschot, Neuchâtel 1916. Gr in-4°, demichagrin rouge, plats marbrés, p. de garde marbrées, 270p.avec 6 pl. hors texte, et nbs illustrations dans le texte.	150/200
206	PHILIPPE, Adrien. Les Montres sans clef..., Paris 1863. In-8°, demi toile rouge, plats marbrés, p. de garde marbrées, 208p. Avec 3 planches dépl. L'ouvrage fondamental, et désormais classique, écrit par le co-fondateur de Patek Philippe.	200/300

Ordre	Désignation	Estimation
207	PONCET, ch. L'Horloger, Paris s.d [1922]. Pl. Marrouge, étui. PHILLIPS, [Edouard]. Mémoire sur le spiral réglant des chronomètres et des montres, (Extrait des Annales des Mines, XIX 1861), 1861. 107 +[ii]p.avec 5 fig plates. Re toile (déchirée). LENORMAND, Séb. Manuel de l'horloger ou guide des ouvriers qui s'occupe de la construction des machines propres à mesurer le temps, Paris 1830. EO du manuel Roret, mais, hélas, un triste exemplaire de travail.	120/150
208	[REEDITIONS IN-FACSIMILE]. MOINET, L. Nouveau traité général... d'horlogerie... 2e édition, 3 vols 1977 (1860) ; SAUNIER, Claudius. Traité des échappements 1977 (1855) ; THIOUT, Traité de l'horlogerie mécanique et pratique..., 1972 (1741). ens. 5 vols.	100/120
209	[REVERCHON, Léopold, ed]. L'Horloger, revue mensuelle, tomes I à VI (mai 1905- mars 1911). 6 vols in-4°, demi veau et plats marbrés, dos dorés, étiquettes en maroquin vert et rouge. Belle tête de série d'une revue mensuelle remplie d'informations techniques, historiques et d'actualité avec une pléthore d'illustrations et d'annonces publicitaires. L'Horloger a cessé d'être publié vers 1933.	400/600
210	SAUNIER, Claudius. Traité des échappements et des engrenages..., Paris 1855. Demi roan, plats en toile, 1 planches dépliantes, taches d'humidité. Extrêmement rare. 'Cet ouvrage a été détruit par l'auteur et réédité après rectifications dans son Traité d'Horlogerie', Tardy 223.	200/300
211	SAUNIER, Claudius. Le temps, ses divisions principales, ses mesures et leurs usages aux époques anciennes et modernes, 1858. Petit in-8°, demi chagrin rouge de l'ép. Plats marbrés, ii + 284, figures dans le texte. Bel exemplaire, peu courant. Nous ajoutons SAUNIER, Claudius. Les 14 planches SEULES pour son Recueil des procédés pratiques usités en horlogerie formant la deuxième partie du Guide-Manuel de l'Horloger, 1874 ou 1876. Format à l'italien, demi chagrin rouge. Un peu bruni.	80/120
212	SAUNIER, Claudius. Traité d'horlogerie moderne théorique et pratique, 2e édition 1875. Demi chagrin très usé. 832p. Avec 21 planches lithographiées noncolorées. Exemplaire de travail.	150/200
213	SAUNIER, Claudius. Traité d'horlogerie moderne théorique et pratique, 3e édition révisée et agrandie by C. Detouche, Paris 1887. 2 vols + atlas dans un seul volume. Gr in-8°, reliure toile récente. 944p. Avec 21 pl double page colorées et 8 pl. pour les deux appendices. Meilleure édition de l'oeuvre fondamentale et classique de Saunier.	300/400
214	SAUNIER, Claudius. (rédacteur). Revue Chronométrique, troisième et quatrième année, 1859. Gr in-8°, demi chagrin, dos doré (usé).	60/80
215	TARDY. Bibliographie de la mesure du temps, suivie d'un essai de classification technique et géographique, Paris 1947. Gr in-8°, demi basane, plats marbrés. Très rare, car tirée seulement à 150 exemplaires, édition originale de la bibliographie la plus complète de l'horlogerie. Nous ajoutons G.H. Baillie, Clocks and Watches and historical bibliography, 1951.	120/150
216	TARDY. La Pendule française, 3e éd., 3 vol. 1967-74. Gr. In-4°.	150/200
217	TARDY. La Pendule française, 4e éd., 3e et 4e vols. Seuls, 1982 et 85. Gr. In-4°. Les deux dernières volumes de la meilleure édition.	150/200
218	[TECHNIQUE]. ANET, Ecole d'. Cours d'horlogerie (Comtoise, horloge en bois, horloge en fer) ; THIEBAUD, F. L'horloger praticien, 1931 ; GLASGOW, David. Watch and Clock Making (1885), 1971 ; COLLIN, P. Les dessins d'échappements, 2 vols ; DEFOSSEZ, Léopold. Cours d'horlogerie, 2 vols ; BERNER, G.-A. Dictionnaire professionnel illustré d'horlogerie, 1961 ; JENDRITSKI, H. Le Manuel suisse de l'horloger rhailleur, 1952 ; L'Horloger moderne et son tour, 1959 et 17 autres volumes. ens 29 vols.	300/400

Ordre	Désignation	Estimation
219	UNGERER, Alfred. Les horloges astronomiques et monumentales les plus remarquables de l'Antiquité jusqu'à nos jours, Strasbourg 1931. In-4°, pl. chagrin rouge. Bon exemplaire d'un ouvrage classique.	100/200
220	VALLET, Amédée. Chronométrie. Principes géométriques pour déterminer les diamètres du spiral et du balancier précédés du Rapport du Bureau des Longitudes sur ... 'Recherches sur la variations qui affectent la marche des pendules et des chronomètres' de M. Lieussec... augmenté de notes par Amédée Vallet., Bordeaux 1857. In-8°, couverture papier imprimé, 42p. Signature de l' auteur. Très rare plaquette par un horloger, observateur de la marine à Bordeaux.	120/150
221	[VARIA]. TRINCANO, L. La Boîte de montre, 1926 ; MUHE, Richard & VOGEL, Horand. Horloges anciennes, 1978 ; HABSBURG FELDMAN The Art of Patek Philippe 1989 ; HABSBURG ANTIQUORUM. The Art of Breguet, 1991 ; PALMER, Brooks. A Treasury of American Clocks, 1967 et dix-sept autres volumes. Ens. 22 vols.	200/300
222	VIAL, Evgène & CÔTE, Clavdivs. Les Horlogers Lyonnais de 1550 à 1650, Lyon 1927. Pet. In-4°, demi basane récente, 255 p. avec 12 planches.	150/200
223	VIGNIAUX, P. Horlogerie pratique à l'usage des apprentis et des amateurs, Toulouse 1788. In-8°, demi veau, plats marbrés, manque la première p. de garde, viii + 342p avec XII planches gravées dépl. (détachées), qqs rousseurs. Edition originale, bien plus rare que la deuxième.	300/400
224	WILLIAMSON, G. c. Catalogue of the Collection of Watches, the property of J. Pierpont Morgan, (1912), réédition in-facsimile, Paris n.d. [c. 1970]. Gr. In-fol. (28 x 37.5 cm), pp. xlv + 244 avec 92 planches (manque 32 pl.). Belle réédition d'un ouvrage introuvable dans l'édition originale.	50/80
225	[ROBIN]. Brevet pour Jean Joseph Robin comme horloger de Marie-Thérèse de France, duchesse d'Angoulême, 26 décembre 1814. Imprimé sur papier rempli et signé en encre noir (pâli), et scellé (sceau fissuré). Encadré (quelques accidents), 60 x 43 cm. Document unique promulgué pendant la première Restauration qui fixe la date, jusqu'à maintenant inconnue, de l'appointment de J.-J. Robin. Fils aîné de Robert Robin, Jean Joseph (1771-1856) débute sa carrière en association avec son frère Nicolas Robert (1775-1812), au 320 rue St Honoré avant de s'installer rue Richelieu. Il semble avoir bénéficié d'un brevet d'Horloger du Roi à partir de 1817. À l'Exposition de 1819, il reçoit une médaille d'argent avec le mention, 'M. Robin fils a présenté deux pendules astronomiques très bien exécutées ; il soutient la haute réputation que son père avait acquise par de nombreux et importants travaux.'. Nous ajoutons une phototypie d'un régulateur de bureau de Robert Robin.	2000/2500
226	CERTIFICAT d'études de l'Ecole Impériale d'Horlogerie pour Arthur Lambert (né le 30 juillet 1849) qui a suivi les cours théoriques et pratiques de l'école d'une 'manière satisfaisante'. Ms sur papier (déchiré sans manque, taches d'humidité) signé par les membres du conseil de 39.5 x 52.5 cm. Nous ajoutons un 'Tableau des longueurs de balanciers' édité par la Revue Française des Bijoutiers-Horlogers. Encadré. 29.5 x 46.5 cm.	150/200
227	Horloge publique pour intérieur et extérieur par G. Bouteillier, rue de la Bourse N° 1, Paris. Lithographe tirée de L'Exposition. Journal de l'Industrie et des arts utiles, 1844. 26.5 x 34 cm. 'Porte Monumentale de la Galerie d'Horlogerie française' à l'Exposition de 1889 tirée de l'album de Glucq. Photo de l'horloge astronomique de Strasbourg par Jul. Manias 1899.	40/60
228	Lot d'environ trente grandes lithos et photos de modèles de pendules et garnitures de cheminées. Plusieurs déchirées ou fragiles. à restaurer. Tailles diverses entre in-4° et grand in-folio.	150/200
229	Grande affiche 'Ponctua. La meilleure montre de précision, la moins chère', chromolithographie dessinée d'après René Préjelan ; 'Publicité Wall, 14 rue Lafayette, Paris'. Montée sur toile, 130 x 170 cm. René Préjelan (1877-1968), peintre, illustrateur et dessinateur humoriste, créateur de la bande dessinée 'Jo et Josette', est nommé 'Peintre de l'Air' en 1935. Même si son oeuvre est considérable, elle ne contient que peu d'affiches.	200/300
230	Grand cadran d'horloge en laiton gravé des armes et la devise de la ville de Paris et signé 'G.P.', le dos marqué 'N° 614' D. 31.7 cm.	400/600
231	Grande aiguille en tôle dorée (usures) pour horloge publique. L. 67.7 cm.	120/150

Ordre	Désignation	Estimation
232	Boîtier d'une montre-tambour en laiton dorégravé de banderoles et feuillages ; cadran à 24 heures, le centre gravé de 24 directions en forme d'une rose des vents.	400/600
233	Grande chaîne en or (pb. 29.7gr), longueur 140 cm.	250/300
233,01	Cinq clés de montres, dont deux en or. Poids des clefs 4.9 gr.	80/120
234	Petit outillage (limes, étau à main, pinces, tas, tour à pivoter, poinçons, &c), et boîtes de rangement.	100/200
235	Fournitures, pièces détachées et montres du XXe siècle (poche et bracelet).	50/80
236	Petit outillage (limes, piques, tourne visse, calibres) plusieurs avec manche en os, cadrans et clés universelles.	50/80
237	Un tour d'horloger en acier poli sur pied. L. de banc 25 cm., avec un archet.	120/150
238	Un établi d'horloger en chêne à placard et vingt-sept tiroirs. 144 x 51 cm	300/500
239	Grand burin fixe avec accessoires en acier, laiton et fonte, vers 1900. D. du plateau 12 cm ; L. de banc 38 cm.	800/1200
240	Machine à diviser en laiton et acier, plateau de 16.5 cm diamètre, mouvement des fraises par ressort vertical. Deuxième moitié du XIXe siècle. 36.5 x 39.5 cm.	1200/1500
241	Cinq montres de col en argent et métal.	80/90
242	Cinq montres de col en argent et métal.	80/90
243	Six montres de col en argent et métal.	80/90
244	Trois montres de gousset, une montre de col et une montre bracelet en argent niellé.	120/150
245	Onze montres de gousset en argent et métal dont une à verge de Baudry à La Ferté Bernard.	120/150
246	Horloge de bord en laiton signée 'A. Metayer Paris'. Cadran en émail blanc, chiffres romains ; mouvement rond en laiton, échappement à ancre, balancier compensé. D. total 12.1 cm.	150/200
247	Montre-bracelet automatique signée 'Harwood', le mouvement signé Blancpain N° 580247 Harwood breveté SGD G', vers 1940. Cadran argenté, chiffres arabes, aiguilles lumineuses, remontage et mise à l'heure par lunette mobile, guichet-indicateur de déconnection des aiguilles du dispositif de mise à l'heure à 6 heures ; mouvement à masse pivotante centrale ; boîtier en or uni ; bracelet en cuir noir. D. 30 cm. John Harwood (1893-1964) développe sa montre-bracelet au lendemain de la première Guerre Mondiale. Son brevet suisse N° 106583 est déposé le 1 septembre 1924, mais ce n'est pas que dans les années 1930/1940 qu'une production quasi-industrielle est mise en place par Blancpain S.A. (environ 14 000 exemplaires produits).	1500/2000
248	HERODIA. Homme en or en règle, cadran argenté, secondes au centre, échappement à ancre, 17 rubis.	300/400
249	SEIKO. Quartz analogue montre bracelet avec sonnerie et fuseaux horaires, Cal 5T52 en acier. 1992. Cadran blanc avec cadrans auxiliaires dorés pour secondes, temps local et réveil, lunette dorée et gravée des noms des villes du monde entier, contrôles par poussoirs ; bracelet en acier et laiton avec son étui d'origine, certificat et mode d'emploi.	300/400
250	SUIZEX. Montre savonnette en métal blanc, années 1930.	150/180
251	YONGER BRESSON. Chronographe quartz en acier, sans bracelet	100/120
252	YONGERBRESSON. Chronographe quartz en acier, cadran noir, bracelet extensible en acier	100/150
253	ZAL. Homme, automatic en acier, cadran argenté, dateur à 3 heures, secondes au centre, bracelet extensible en acier. À réviser.	150/180

Ordre	Désignation	Estimation
254	Couvercle de montre en or peint sur émail, l'extérieur à décor du Jugement de Pâris (petit accident), l'intérieur d'un paysage autour d'un lac. Vers 1645-50. D. 56 mm. L'extérieur du couvercle reproduit un tondo d'après Sébastien Bourdon (1616-1671), Le Jugement de Pâris. La même composition orne une série de montres représentant, sur leur fond, l'épisode consécutif à ce choix, L'Enlèvement d'Hélène, également peint d'après Bourdon. L'oeuvre de Bourdon a été minutieusement copiée. Les couleurs, très fraîches sont quasiment identiques sur les exemples repérés, laissant supposer qu'elles sont, autant que la technique le permettait alors, conformes aux couleurs originales. D'autres tondi de ce peintre ont servi aux émailleurs. Le contre-émail figure un paysage italianisant que l'on retrouve, presque identique, sur un boîtier ayant appartenu au Time Museum, Rockford (Ill). Nous remercions Mme Catherine Cardinal pour son aide et pour la consultation de son étude 'Les peintres sur émail au temps de l'atticisme. Des tondi servant de modèles à la décoration des montres', avant sa parution dans l'ouvrage collectif, L'invention partagée.	3000/3500
255	Montre à verge à répétition des quarts à toc en or émaillé, signée 'J[ean] Baptiste Baillon à Paris N° 3032', milieu du XVIIIe siècle. Cadran en émail blanc, chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes ; aiguilles en or ajouré ; mouvement en laiton doré, disque de régulateur en argent, pont ajouré et gravé, échappement à verge, piliers cylindriques, sonnerie par deux marteaux, batte gravée ; boîtier en or gravé avec décor de fleurs et feuillages en émail champlevé bleu, vert et jaune, lunettes émaillées et gravées. D. 46 mm. Ce type de décoration, parfois nommé 'fleurs à relief', est associé à l'orfèvre parisien Louis François Aubert (fl.1721-55). Pour un boîtier de montre semblable voir The Taft Museum : European Decorative Arts, New York 1995, p. 441.	2000/2500
256	Montre de col à verge en or émaillé à répétition des quarts signée 'Ch Le RoyA Paris 6002', milieu du XVIIIe siècle. Cadran en émail blanc, chiffres romains pour les heures avec marqueurs en brillants pour les demi heures, arabes pour les minutes, aiguilles en métal blanc serties de brillants ; mouvement en laiton doré, disque de régulateur en argent, pont ajouré et gravé, échappement à verge, piliers cylindriques, batte gravée, répétition sur timbre par deux marteaux ; boîtier en or, le fond en émail polychrome représentant un couple discutant au bord d'un lac, lunettes serties de demi perles. D. 34 mm.	1200/1500
257	Montre à verge à répétition des quarts et à quantième en or de trois couleurs émaillé, signée 'Bourgeois à Reims N° 3', milieu du XVIIIe siècle. Cadran en émail blanc (petite restauration), chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes et le quantième (en rouge), aiguilles en laiton doré et ajouré ; mouvement en laiton doré, disque de régulateur en argent, pont ajouré et gravé, échappement à verge, piliers cylindriques, batte cannelée ; boîtier en or, le fond en émail polychrome représentant Achille et Déidamie d'après le tableau de Pierre Jacques Cazes (1676-1754). D. 42 mm.	2000/3000
258	Montre à verge en or émaillé avec balancier visible, signée 'Jean Robert Soret N° 2631', vers 1770. Cadran en émail blanc, balancier visible à 12 heures, chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes, aiguilles en laiton doré ; mouvement en laiton doré, échappement à verge, échelle de réglage gravée au centre de la platine, piliers cylindriques ; boîtier en or émaillé polychrome le fond orné d'une scène de deux dames prenant de l'eau déversé par un Amour à une fontaine avec la légende 'Gage donné par l'amitié', lunettes émaillées et ciselées. D. 53 mm. Jean Robert Soret (1731-1799), fils de David (1705-1780), membres d'une famille d'horlogers et peintres sur émail à Genève.	2000/2500

Ordre	Désignation	Estimation
259	Montre à verge en or émaillé signée 'Bourdillon & Bernier Genève 2209', vers 1770. Cadran en émail blanc (petite restauration), chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes, aiguilles en laiton doré et ajouré ; mouvement en laiton doré, disque de régulateur en argent, échappement à verge, piliers architecturaux ; boîtier en or gravé et émailléle fond orné d'une scène de la vie quotidienne dans le style de Teniers, lunettes émaillées et gravées. D.46 mm. Montre qui reflète la popularité des tableaux flamands, et en particulier ceux de Teniers, dans la France des Lumières en grande partie grâce à son panégyriste et avocat, le graveur du Roi, Jacques Philippe Le Bas.	2000/3000
260	Petite montre à verge en or émaillé signée 'Romilly à Paris ', vers 1775. Cadran en émail blanc (petits accidents), chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes, aiguilles en métal blanc serties de brillants ; mouvement en laiton doré, disque de régulateur en argent, pont ajouré et gravé, échappement à verge, piliers cylindriques ; boîtier en or rose gravé et émaillé, le fond guilloché et orné d'une dame à l'autel faisant une offrande de fleurs en émail polychrome (restauration), le pourtour serti de brillants et de feuilles en émail cloisonné, lunette gravée et sertie de brillants. D. 38 mm. Jean Romilly (1714-1796) est né à Genève d'un père réfugié. Maître à Paris en 1752, il se bâtit une solide réputation pour ses montres et horloges décorées à la mode, mais essaie également des innovations techniques, comme une montre de marine, une montre battant les secondes et une autre avec une réserve de marche d'un an. Tardy 569-71 avec illustrations de plusieurs de ses montres émaillées.	1000/1500
261	Montre à verge en or émaillé signée 'Paliard à Paris N° 774', vers 1780. Cadran en émail blanc, chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes, aiguilles en laiton doré et ajouré ; mouvement en laiton doré, disque de régulateur en argent, échappement à verge, piliers cylindriques ; boîtier en or gravé et émaillé, le fond guilloché et orné d'une scène portuaire en émail polychrome translucide, lunettes gravées et émaillées. D. 38 mm. Jacques Paliard, reçu maître à Paris en 1770.	1500/2000
262	Montre à verge émaillée à répétition des quarts à tact signée 'Jacob Melly Paris', vers 1780. Cadran en émail blanc (petit accident), chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes, aiguilles en laiton doré et ajouré (manque celle des minutes) ; mouvement en laiton doré, disque de régulateur en argent et laiton, pont ajouré et gravé, échappement à verge, piliers cylindriques, batte gravée ; boîtier en or le fond orné en émail polychrome de la découverte d'une belle dormante au bois par un prince charmant (légères éraflures), lunettes gravées et émaillées. D. 49 mm. À restaurer. Boîtier orné dans la mode des tableaux pastoraux popularisés par F. Boucher ou J.B. Huet.	2000/2500
263	Montre à verge en or émaillé signée 'Jan Hendrik Kühn Amsterdam N° 7933', vers 1790. Cadran en émail blanc, chiffres arabes, aiguilles en or ajouré ; mouvement en laiton doré, disque de régulateur en argent, pont ajouré et gravé, échappement à verge, piliers cylindriques ; boîtier en or émaillé le fond orné d'un image de Terpsichore écrivant un chanson, son attribut, la harpe, à ses pieds, le tout sur un fond en émail bleu translucide sur guillochage, lunettes serties de demi perles. D. 49 mm. J. H. Kühn (1751-1810) est né à Lübek. Il s'établit à Amsterdam en 1772 où il habitait dans le Kalkverstraat. Il devient citoyen de cette ville en 1775 et gagne une solide réputation pour ses horloges à musique. Les montres portant sa signature semblent être rares.	2000/2500

Ordre	Désignation	Estimation
264	Montre à verge en or émaillé à répétition sur timbre ou à toc signée 'Glassner à Lyon N° 791', troisième quart du XVIIIe siècle. Cadran en émail blanc (petit accident), chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes, aiguilles en laiton doré et ajouré ; mouvement en laiton doré, disque de régulateur en argent, pont ajouré et gravé, échappement à verge, piliers cylindriques, levier de contrôle pour la répétition sur timbre ou à toc, batte gravée, cache poussière signé ; boîtier en or gravé et émaillé, le fond (terme) orné de Vénus dans son chariot de triomphe au bord d'un lac envoyant Cupidon en mission. D. 42 mm. Jacques Glaesner est né à Saarebruck ; il s'établit à Lyon pendant les années 1750, Place du Théâtre où son commerce est florissant. En 1783, avec Prudhomme, il essaie d'ériger une manufacture de l'horlogerie en blanc. Anti-républicain, il est incarcéré pendant la siège de Lyon. Le Comité du Salut Public l'envoie à Paris pour travailler dans l'atelier de perfectionnement des armes pour un salaire de misère. En 1796 il est nommé directeur en second de la manufacture de Versailles, avec Constant Lemaire, mais l'affaire tourne à perte et un an après Glaesner est encore dans la misère. En août 1799 il est officiellement déclaré 'devenu fol' ; il meurt presque exactement un an après.	1200/1500
265	Montre à verge en or émaillé à répétition des quarts signée 'Ph Ferrot à Genève 15521', vers 1800. Cadran en émail blanc, chiffres arabes, aiguilles en argent serties de pierres ; mouvement en laiton doré, disque de régulateur en argent, pont ajouré et gravé, échappement à verge, piliers cylindriques, répétition sur timbre par deux marteaux ; boîtier en or serti de pierres et de demi perles, le fond en émail polychrome représentant Céphale enlevé par Aurore. D. 52 mm. Le décor de cette montre a été exécuté d'après un tableau de François Le Moine et d'une gravure de Laurent Cars (1699-1771), tableau basé sur la pièce de théâtre de Gabriello Chiabrera (1552-1667) Il Rapimento di Cefalo. Aurore, infatuée avec Céphale qui ne retourne pas son amour, néglige son devoir journalier de conduire le char d'Hélios aux cieux. Face au désordre universel que cela provoque, Cupidon intervient pour rendre Céphale plus complaisant. Ainsi assistée, Aurore emporte Céphale aux régions célestes.	2500/3000
266	Montre à verge en or émaillé, non-signée, France, vers 1800. Cadran en émail blanc, chiffres arabes, aiguilles 'Breguet' en or ; mouvement en laiton doré numéroté 'N° 64', disque de régulateur en laiton argenté, pont ajouré et gravé, échappement à verge, piliers cylindriques ; boîtier en or, le fond en émail polychrome représentant une jeune dame refusant les tentations de Cupidon, lunettes serties de demi perles. D. 52	1200/1500
267	Montre en or émaillé à duplex signée 'Ilbery London 6042', vers 1815. Cadran en émail blanc, chiffres romains, aiguilles en or, secondes au centre ; mouvement en laiton doré entièrement ciselé, barillet suspendu, échappement duplex, balancier en acier, vis en acier bleui, cuvette gravée ; boîtier en or, le fond en émail polychrome translucide présentant un couple vêtu à l'antique regardant un portrait miniature (peut-être une scène de théâtre), lunette et pendant entièrement sertis de demi perles. D. 60 mm. William Ilbery or Ilbury (pre-1780 -1839) est généralement considéré comme le créateur de la 'montre chinoise' en adaptant des modèles anglais et français déjà existants au goût chinois et en les fabricant avec les plus grands soin et luxe possibles. Actif à partir de 1780 à Goswell Street, Londres, puis à Duncan Terrace, il semble avoir été influencé par les créations de William Anthony pour la décoration de ses montres, et par le calibre 'Lepine' dont il a adopté le barillet suspendu. Basé à Londres, Ilbery fait fabriquer une bonne partie de ses mouvements, profusément décorés, en Suisse et en particulier à Fleurier où il était en étroite relation avec les Bovet. Pour les boîtiers de ses meilleures montres, il fait appel aux peintres sur émail de Genève, et en particulier à Jean-François-Victor Dupont et à Jean-Louis Richter. Le boîtier de la montre d'Ilbery N° 6044, décoré par Dupont, est daté de 1815. Voir détail du mouvement en page 45.	12000/15000

Ordre	Désignation	Estimation
268	Montre de col en or émaillé signée 'Le Roy à Paris', vers 1820. Cadran en émail blanc (petits accidents), chiffres arabes, aiguilles en laiton doré et ajouré ; mouvement en laiton doré, pont ajouré et gravé, disque de régulateur en argent, échappement à verge, piliers cylindriques ; boîtier en ors de deux couleurs, le fond en émail polychrome représentant les jeux (discutables) de trois cupidons, lunettes gravées. D. 33 mm.	800/900
269	Petite montre à virgule à quantième en ors de deux couleurs signée 'Lépine à Paris N° 971', vers 1765. Cadran en émail blanc (accident), chiffres arabes celles pour le quantième en rouge, aiguilles en laiton doré et ajoures pour les heures et les minutes, acier bleui pour le quantième ; mouvement en laiton doré, disque de régulateur en argent, pont ajouré et gravé, échappement à virgule, piliers cylindriques ; boîtier en ors de deux couleurs guilloché, lunettes ciselées. D. 32 mm. Paris', vers 1820. Cadran en émail blanc (petits accidents), chiffres arabes, aiguilles en laiton doré et ajouré ; mouvement en laiton doré, pont ajouré et gravé, disque de régulateur en argent, échappement à verge, piliers cylindriques ; boîtier en ors de deux couleurs, le fond en émail polychrome représentant les jeux (discutables) de trois cupidons, lunettes gravées. D. 33 mm.	800/1200
270	Montre à verge en or, non-signée, troisième quart du XVIIIe siècle Cadran en émail blanc, chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes, aiguilles en laiton ajouré et gravé ; mouvement en laiton doré, disque de régulateur en argent, pont ajouré et gravé, échappement à verge, piliers cylindriques, batte gravée ; boîtier en or uni, lunette ciselée. D. 35 mm.	400/600
271	Montre à verge en argent à calendrier et jour de la semaine, vers 1800. Cadran en émail blanc, bleu et or (petit accident), chiffres arabes, petit cadran à 12 heures pour le quantième avec à l'intérieur les jours de la semaine et leurs symboles astrologiques, secondes à 6 heures, décor de deux pyramides sur bases rectangulaires ornées des faisceaux, et surmontés de sphères armillaires, aiguilles en or ajouré et ciselé ; mouvement en laiton doré, disque de régulateur en argent, échappement à verge, piliers cylindriques ; boîtier en argent uni à pourtour dodécagonal, carrure cannelée. D. 57 mm.	2500/3000
272	Montre à verge en or (pb. 115.7gr), signée 'Blanc fils Palais Royal', vers 1815. Cadran en émail blanc, chiffres arabes, aiguilles 'Breguet' en acier bleui ; mouvement en laiton doré noyé dans la platine, disque de régulateur en argent, échappement à verge, pont ajouré et gravé, cuvette signée ; boîtier en or uni, carrure cannelée. D. 54 mm. Avec sa clé.	1200/1500
273	Montre à cylindre à quantième et heures digitales signée 'Negrier à Gueret', vers 1825. Cadran en argent guilloché, échelle des minutes excentrée, heures par guichet à 12 heures, quantième à 9 heures, secondes à 3 heures, aiguille des minutes en or, les autres en acier bleui ; mouvement à platine entière en laiton doré, barillet, échappement à cylindre, balancier plat en laiton, quatre trous en rubis ; boîtier en or guilloché, carrure cannelée. D. 52 mm.	1500/2000

Ordre	Désignation	Estimation
273,01	Montre à cylindre à répétition des quarts en or (en règle) signée 'Robert à Grenoble', vers 1830. Cadran en argent, le centre guilloché, chiffres romains, aiguilles 'Breguet' ; mouvement à ponts et suspendu en laiton doré, barillet, échappement à cylindre en pierre, balancier en laiton, répétition sur gong en acier poli ; boîtier en or le fond guilloché (très usé), carrure guillochée. D. 53 mm.	1500/2000
274	Montre à verge en ors de deux couleurs (pb. 48.7gr), sertie de topazes, non-signée, vers 1830. Cadran en or guilloché avec échelle des heures excentrée, chiffres romains, aiguilles 'Breguet' en acier bleui ; mouvement en laiton doré, disque de régulateur en argent, échappement à verge, pont ajouré et gravé, piliers cylindriques; boîtier en ors de deux couleurs ciselé en relief de fleurs et feuillages et serti de topazes. D. 42 mm.	300/400
275	Deux montres en argent dont une à répétition des quarts. D. 47 mm.	600/800
276	Montre à cylindre en or signée 'Godeau à Paris', milieu du XIXe siècle. Cadran en émail blanc, chiffres romains, aiguilles en acier bleui ; mouvement à ponts en laiton, barillet échappement à cylindre, balancier plat, huit trous en rubis ; boîtier en or guilloché. D. 42 mm.	600/700
277	Montre à verge en argent signée 'W[illia]m Wallace London 7837', vers 1854. Cadran en émail blanc, chiffres romains, aiguilles en laiton ; mouvement en laiton doré, coq ajouré et gravé, disque de régulateur en argent, échappement à verge, piliers cylindriques ; boîtier en argent uni, double boîtier en argent uni contenant les papiers de A. H. Walker, Dufftown, James Walker, Dufftown et William Cockburn, Keith. D. 54mm.	200/250
278	Montre à cylindre en or, non-signée, vers 1860. Cadran en émail blanc, chiffres romains, aiguilles 'Breguet' en acier bleui ; mouvement à ponts en laiton doré, échappement à cylindre, balancier en laiton doré, quatre trous en pierres, cuvette gravée ; boîtier en or guilloché et gravé, pendant et anneau ciselés. D. 35mm.	400/450
280	Montre suisse carrée à réveil signée 'Hall du Voyage, 16 rue des Pyramides, Paris', vers 1880. 55 x 55 mm.	200/300
281	Cadran en émail blanc signé 'Paul Méroz', avec chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes et secondes en rouge. Le centre porte l'information, en majuscules romaines rouges, 'La minuterie reproduit en lettres microscopiques l'oraison dominicale'. D. 52 mm. Paul Méroz, cadranier à Genève, expose à l'Exposition Universelle de Paris, 1900 ; il est récompensé d'une médaille d'argent. L'écriture en miniature fascine depuis l'Antiquité. Pliny raconte que Cicéron a vu toute l'Iliade écrite 'si menüe qu'on pût la renfermer dans une coque de noix', comme dit Huet d'Avranches qui vers 1670 démontre comment ceci était possible au Dauphin et la cour à Versailles. Dans son Micrographia (1665), Robert Hooke parle d'un phénomène semblable. Vers 1855, Gustave Paul Froment (1815-1864) invente un micro-pantographe qui, perfectionné par le banquier londonien N. Peters, peut atteindre une réduction de 6250 fois. Il est probable que notre cadran ait été réalisé grâce à un tel appareil. L'oraison dominicale était l'un des textes préférés pour de telles démonstrations de virtuosité.	1500/2000
282	Montre en or à quantième et à réveil signée 'Jaeger-LeCoultre 1486570/11033.71', années 1970. Cadran or, chiffres arabes, quantième par guichet à 3 heures, secondes au centre, aiguilles en acier bleui ; boîtier en or uni, lunette en émail noir. Avec son étui en basane rouge doublé de velours rouge et soie. D. 42 mm.	1200/1500

Ordre	Désignation	Estimation
283	Montre de carrosse à sonnerie au passage et à réveil, signée 'Antoine Dagonneau A Grenoble', milieu du XVII^e siècle. Cadran en laiton doré gravé en léger relief de fleurs et feuillages, échelle des heures en argent appliqué, disque amovible en laiton doré pour le réveil, chiffres romains pour les heures avec marqueurs pour les trente minutes, chiffres arabes pour le réveil, une aiguille en fer ajouré et gravé, index du réveil en forme de fleurs de lys ; mouvement en laiton doré, et acier bleui, coqs ajourés et gravés en forme de bouquets de fleurs, fusée avec corde de boyau, deux barilletts, roue de compte sur la platine, numérotée avec décor de pétales au centre, piliers balustres, sonnerie sur timbre ; boîtier en laiton ajouré et gravé d'un décor d'oiseau parmi fleurs et feuillages. Avec son étui en bois couvert de basane et doublé de soie et velours bleu (changé), doré à froid à décor de fleurs de lys et de deux blasons d'alliance comtale (non répertoriées). D. 102 mm. Travail probablement d'Antoine I Dagonneau, maître horloger à Grenoble, qui se marie en 1628. Il est connu comme travaillant à plusieurs adresses dans les années 1630. Il eut onze enfants, dont Antoine II Dagonneau (1641-post 1664). Protestant, en 1657 il se réfugie à Genève.	15000/18000
284	Montre de carrosse à sonnerie au passage et à la demande des heures et des quarts, à quantième et à réveil, signée 'Carolus Lichhardt Augsburg', milieu du XVIII^e siècle. Cadran en émail blanc (éraflures et fêlures) chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes et le quantième, aiguilles pour les heures et les minutes en laiton doré ajouré et gravé, aiguilles pour le quantième et le réveil en acier ; mouvement en laiton doré, coq ajouré et gravé, disque de régulateur en argent, fusée avec chaîne, trois barilletts ornés de gravures, piliers coniques, sonnerie sur timbre par deux marteaux, répétition par tirage, batte gravée ; boîtier en argent ajouré sur le pourtour et gravé d'indications pour le remontage, suspension à rotule, double boîtier en laiton ajouré doublé de soie recouvert de galuchat vert orné d'une fleurette en argent, charnière et lunettes en argent. D. 122 mm.	4000/5000
285	Pendule d'officier en bronze doré (terne) de style Louis XVI avec échappement à cylindre sur plateforme, le mouvement marqué 'Antide Janvier AParis 557' et '14'.	1000/1200
286	Pendulette de voyage à réveil à sonnerie au passage et répétition à la demande signée 'Ch[ar]les Oudin Palais Royal 52, Rue Montpensier 50', cadran en émail blanc, échappement à ancre sur plateforme. H. 13cm.	1200/1500
287	Pendulette de voyage à grande et petite sonnerie, à réveil et répétition à la demande, le cadran signé 'Angles H[orlo]ger', vers 1840. Angles, horloger à Marseille dans la première moitié du XIX^e siècle.	2000/3000
288	Pendulette de voyage à réveil à sonnerie au passage et répétition à la demande, cadran crème, échappement à cylindre. Avec sa clé. H. 111mm.	100/120
289	Horloge 'religieuse' à sonnerie au passage des heures et des demies signée sur le cadran et le mouvement 'Gabriel Duval à Paris', vers 1680. Anneau horaire doré et appliqué sur une plaque recouverte de velours, chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes, aiguilles en bronze doré et ciselé, plaque appliquée pour la signature flanquée de deux sirènes à la trompette ; mouvement rectangulaire à deux corps de rouage, barillet, échappement à verge horizontal, lames cycloïdales, balancier simple avec poids triangulaire, roue de compte à l'extérieur, sonnerie sur timbre ; caisse modifiée en bois teinté en noir, fronton rajouté. A restaurer. 32 x 58 x 13.5 cm. La pendule est accompagnée d'un papier de la Maison Eug. Flocon (Allard gendre et successeur), 18 rue d'Italie, Tunis, détaillant les noms de ses propriétaires depuis le 5 août 1735 jusqu'en 1914. Gabriel Duval, Fg St Germain en 1675 ; rue Vieille Draperie en 1679, fut jury de la Corporation des Horlogers 1678-83.	2000/3000
290	Pendule de cheminée à sonnerie au passage des heures et des demies, non signée, France vers 1730. Plaque de cadran en laiton doré avec chiffres romains de couleur bleu sur plaques en émail blanc pour les heures, arabes pour les minutes gravées sur le pourtour, le centre ciselé en relief d'emblèmes de la musique, l'astronomie et la géométrie flanquées de cornes d'abondance, aiguilles en laiton doré, ajouré et gravé ; mouvement rectangulaire à platines, deux barilletts, échappement à ancre, roue de compte à l'extérieur ; caisse en acajou massif et sapin avec appliques en bronze doré. H. 63 cm.	1500/1800

Ordre	Désignation	Estimation
291	Pendule de cheminée à sonnerie au passage des heures et des demies en bronze doré représentant Prudence/La Sagesse avec son miroir s'appuyant sur le tambour de la pendule. Cadran signé 'Le Roy à Paris'. L'ensemble est monté sur un socle en bois avec des appliques en bronze doré. Troisième quart du XVIIIe siècle. 29 x 34 cm. Modèle d'après un dessin de Pierre Antoine Foullet dont un exemplaire existe dans les collections du Louvre. Voir Elke Niehüser, French Bronze Clocks, 1700-1830, a Study of the figural images, 1999, 85.	2500/3000
292	Pendule de cheminée à sonnerie au passage des heures et des demies signée (cadran et mouvement) 'Lepaute à Paris', vers 1770. Cadran en émail blanc avec guirlande polychrome, chiffres arabes, aiguilles en laiton doré, ajouré et gravé ; mouvement rond à deux barillets, échappement à ancre, roue de compte à l'extérieur, suspension à ressort, balancier simple, sonnerie sur timbre ; mouvement contenu dans un tambour dissimulé dans un rocaille en marbre blanc orné de guirlandes de fleurs, et deux faunes musiciens (manque un triangle), accompagnés de quatre oiseaux (manque un), la pendule est surmontée par la figure de Cupidon assis (manque sa flèche). L'ensemble est monté sur une base mouvementée, ornée d'un frise en bronze doré appliquée représentant des cupignons fêtant la vendange. Six pieds coussins en bronze doré guilloché. A restaurer. 47.5 x 54 cm. Travail de Jean-André Lepaute ou son frère Jean-Baptiste Lepaute, ou les deux travaillant ensemble. Pour une pendule ornée des oiseaux semblables à ceux déployés ici, voir Elke Niehüser, French Bronze Clocks, 1700-1830, a Study of the figural images, 1999, 121. Voir reproduction d'une photo d'époque prise chez le collectionneur en page 82.	12000/15000
293	Pendule de cheminée à sonnerie au passage des heures et des demies signée (cadran et mouvement) 'Roque à Paris', vers 1770. Cadran en émail blanc, chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes, aiguilles en laiton doré ajouré et gravé ; mouvement rond à deux barillets, échappement à ancre, roue de compte à l'extérieur, suspension à fil de soie, balancier simple, sonnerie sur timbre ; mouvement contenu dans une colonne en marbre blanc surmontée de Cupidon tenant une guirlande et faisant une leçon d'amour à Psyché pendant que Pan, avec ses attributs, les espionne de l'autre côté de la colonne. L'ensemble est monté sur une base en demi-cercle à quatre marches. 43 x 44.5 cm. La guirlande élevée par l'Amour symbolise le triomphe de la fidélité que l'Amour promet à Psyché, renonçant à ses aventures sensuelles représentées par Pan, furieux. Jean Joseph Roque est élève du mécanicien Alexis Magny et reçu maître le 31 juillet 1770. Il a travaillé avec Claude Siméon Passemant jusqu'à la mort de ce dernier en 1769. Porteur du titre 'pensionnaire du Roi', il se spécialise dans les horloges de luxe fournissant plusieurs membres de la cour de Louis XVI, mais il fait faillite en 1785/86. On perd sa trace après 1789.	20000/25000
294	Pendule de cheminée à sonnerie au passage des heures et des demies en bronze doré représentant une jeune femme vêtue à l'antique lisant à une table à la lumière d'une lampe, une pile de livres en attente derrière elle. Cadran en émail blanc (petit accident) signé 'Boulu E[lè]ve de Lepine, h[orlo]ger de L'Impératrice à Paris' ; mouvement rond à deux barillets, échappement à ancre en acier, roue de compte à l'extérieur, suspension à fil de soie, sonnerie sur timbre, l'ensemble est monté sur une base rectangulaire en marbre vert veiné. Vers 1810. 29 x 33 cm. D'après Cochin (Iconologie ou traité de la science des allégories..., 1791), la figure est jeune car c'est la meilleure période pour apprendre. La lampe symbolise l'attention et la prudence nécessaire pour étudier. Le dessin, et peut-être l'exécution de la pièce, est de Jean André Reiche qui l'enregistre à la Bibliothèque Impériale, le 19 février 1805. Boulu, le seul élève connu de Lépine, a travaillé au 4 rue du Roule, donc à proximité du Louvre et des Tuileries.	2000/3000

Ordre	Désignation	Estimation												
295	Pendule à carillon et à sonnerie des quarts au passage et à la demande, avec cabinet à décor de chinoiserie, signé (cadran et mouvement), ‘Robert Ward, Abchurch Lane London’, vers 1785. Cadran à l’arc en laiton doré, échelle des heures, plaque de signature et anneaux des contrôles argentés, chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes, centre mat, pièces de coin symétriques en bronze doré, aiguilles en fer découpées et ajourées, cadrans dans l’arc pour ‘Strike/Not strike’ et ‘Chime /Not chime’, le pourtour portant les noms des douze mélodies jouées sur le carillon : <table><tr><td>Gen[era]l Ligunier’s March</td><td>Gavot</td><td>March by Geminiani</td><td>Gavot</td></tr><tr><td>Harvest Home</td><td>Mrs Wail’s Minuet</td><td>Nancy Dawson</td><td>St James Minuet</td></tr><tr><td>Gavot in Otho</td><td>Air</td><td>Cotillion</td><td>104 Psalm</td></tr></table> Mouvement rectangulaire à tête allongée en laiton, la platine arrière entièrement gravée de feuillage rococo autour du cartouche de la signature, piliers tournés, deux barillets, quatre fusées à corde de boyau, échappement à verge horizontal, balancier simple ; carillon de treize timbres au-dessus du mouvement contrôlé par deux cylindres picotés (petits accidents), sonnerie sur timbre ; cabinet mouvementé en forme de pagode à décor de chinoiserie, en partie en relief, peint en or et rouge (figures dans un paysage, bateaux approchant un port, fleurs et entrelacés) ; appliques et panneaux en bronze doré sur le corps du cabinet, plaques ajourées de feuillages en carton doré incrustés dans les réserves du chapeau qui est solidaire avec le cabinet. L’horloge était originalement montée sur un socle bas (présent mais en morceaux), en bois peint découpé en feuillages avec pieds en feuilles d’acanthé en bronze doré. A restaurer. H. (sans socle) 95cm. L. 52cm. P. 27cm. Apprenti de John Tombs en 1768, Robert Ward devient maître dans le Clockmakers’ Company de Londres en 1779 ; il travaille au moins jusqu’en 1808. Réputé pour ses horloges à musique, une de ses rares pendules connue aujourd’hui se trouve au Musée du Palais, Beijing. Des douze mélodies jouées par cette horloge seulement trois, ‘harvest Home, Nancy Dawson et le Psaume 104, sont répertoriées dans l’étude de Edward Cloutman, English and Scottish Musical Clocks..., 2000. Par son style général, les scènes de chinoiserie et les détails des entrelacs, ce cabinet est à confronter avec les dessins de ce genre popularisé en Angleterre pendant la deuxième moitié du XVIIIe siècle, dans la lignée de Thomas Chippendale	Gen[era]l Ligunier’s March	Gavot	March by Geminiani	Gavot	Harvest Home	Mrs Wail’s Minuet	Nancy Dawson	St James Minuet	Gavot in Otho	Air	Cotillion	104 Psalm	15000/18000
Gen[era]l Ligunier’s March	Gavot	March by Geminiani	Gavot											
Harvest Home	Mrs Wail’s Minuet	Nancy Dawson	St James Minuet											
Gavot in Otho	Air	Cotillion	104 Psalm											
296	Rare et historiquement intéressante horloge composée d’un mouvement signé ‘Jacques Cogniet AParis’ modernisée et remboîtée par Lepaute neveu en janvier 1783. Cadran en émail blanc signé ‘Lepaute’ avec chiffres arabes (restauration, petit accidents au trous de remontage), aiguilles en bronze doré, ajouré et ciselé ; mouvement rectangulaire à platines, deux barillets, piliers coniques et roue de compte (extérieur) de Cogniet, échappement à chevilles, suspension et balancier compensé de Lepaute ; cabinet de forme borne à tête arrondie en acajou massif et loup de frêne et acajou (quelques mineures accidents), avec lunette en bronze doré. H. 50 cm, L. 33cm, P. 18 cm. D. du cadran, 23 cm. Merveilleux document de la modernisation des pendules. Jacques Cogniet (ou Coignet ou Cognet, 1661-post 1726), est reçu dans la corporation des horlogers comme ‘fils de maître’ le 28 janvier 1676. Il travaille rue de la Monnoye et devient juré de la corporation 1691-92. Ce mouvement de bonne qualité, a peut-être été utilisé dans une caisse de pendule religieuse tardive ou un cartel précoce, et modernisé en Janvier 1783 par Pierre Henry Lepaute (22 août 1749-juillet 1806) neveu de Jean-André Lepaute. Une inscription en témoigne sur la platine, en même temps il fait renouveler la caisse et ajoute son propre cadran.G	3500/4000												

Ordre	Désignation	Estimation
297	Cartel mural décimal et duodécimal signé 'Persevalle A Reims', vers 1795. Cadran en émail blanc, chiffres arabes, les deux cercles extérieurs duodécimaux, les deux intérieurs décimaux, quatre aiguilles dont les deux pour les minutes dorées, les deux pour les heures en acier celles pour le système décimal incorporant un bonnet phrygien, celles pour le système duodécimal incorporant un axe ; mouvement rectangulaire à platines, piliers cylindriques, deux barillets, échappement à ancre en acier, suspension à fil de soie, roue de compte à l'extérieur, sonnerie sur timbre (manquant) ; caisse en bronze doré de forme symétrique ornée de têtes de béliers à chaque côté du cadran et en-dessous une tête et une peau de lion, l'ensemble est surmonté d'une urne. H. 82.5cm. Le travail de Michel François Persevalle, horloger-mécanicien à Reims, est connu grâce à plusieurs pendules de styles variés. En l'an VIII [1799/1800], il invente une machine pour tailler les limes avec laquelle une seule personne pouvait produire entre cinq et douze douzaines de limes par jour suivant leur grandeur et la finesse de leur taille.	6000/8000
298	Pendule portique décimale et duodécimale à sonnerie au passage signée 'Lepaute A Paris', vers 1795. Cadran en émail blanc chiffres romains pour les heures duodécimales, arabes pour les heures décimales (numérotation à 5), les minutes et le quantième, aiguilles en laiton ajouré pour les heures et minutes, en acier bleui pour le quantième ; mouvement rond, échappement à ancre, suspension à ressort, balancier compensé, roue de compte à l'extérieur ; portique à quatre colonnes en marbre blanc avec appliques en bronze doré, le tambour surmonté d'un autel au feu divin, la base avec frise de palmettes. H. 50 cm.	4000/5000

Ordre	Désignation	Estimation
299	Grand régulateur de cheminée à sonnerie au passage des heures et des demies et à quantième, signé (cadran) ‘Frisard à Rouen’, le ressort signé ‘Monginot’ et daté ‘Avril 1809’. Cadran en émail blanc, chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes et le quantième, aiguilles en acier bleui pour les secondes au centre et le quantième, en laiton doré ajouré et gravé pour les heures et les minutes ; mouvement rond en laiton poli portant les initiales ‘LS’, deux barillets, échappement à chevilles en acier, roue de compte à l’extérieur, lourd balancier compensé avec réglage par roulette, sonnerie sur timbre ; caisse en acajou et bronze doré composé d’une caisse, dite borne, vitrée sur les quatre faces montées sur un base rectangulaire à ressaut, à décor de perles en enfilade, une frise de palmettes et deux boucs se nourrissant de raisins. La cage flanquée des figures de Poséidon et Hadès en bronze patiné avec leurs attributs dorés. 58 x 63 x 22 cm. Claude-Philibert Barthelot, Comte de Rambuteau (1781-1869) est né à Mâcon. Nommé chambellan de Napoléon en 1809 sur l’instance de son beau-père le Comte Louis de Navarre, il est Préfet de Simplon (1813), de la Loire (1814-15), de Tarn et Garonne (1815), Député (1827-33), Préfet de la Seine (1833-48). En 1835 il est nommé Pair de France et devient Grand Officier de la Légion d’Honneur en 1844. Pendant ces quinze années à la préfecture de Seine, bien avant Haussmann, il renouvella la face de Paris en remplaçant les vieux égouts, asséchant les marais, il redonne vie à plusieurs des monuments de la ville et complète l’Arc de Triomphe. Le laiton couvrant le bas de caisse de ce régulateur est poinçonné d’un aigle couronné, ‘41’, ‘5612’, ‘La Malmaison’ (on note que le 41 est poinçonné couché à gauche, le ‘L’ de ‘La’ est renversé et les poinçons mal assortis). Sur la figure de Poséidon est poinçonné un aigle couronné, ‘Malmaison’, un ‘N’ couronné et ‘612’. Malheureusement il n’y a pas d’inventaires de la Malmaison avant 1814/15 et notre pendule n’y figure pas. D’après les archives de la Malmaison, ces marques ne correspondent pas à celles qui existent sur d’autres oeuvres du château et la pendule ne porte pas le ‘J’ en médaillon de Joséphine. À partir de 1806, Rambuteau fait partie du cercle privé de l’Impératrice, mais il le quitte en 1809, suite à sa nomination comme Chambellan de Bonaparte et au divorce de celui-ci avec Joséphine. Il n’est pas impossible que ce régulateur, si les poinçons sont bons, ait été offert à Rambuteau par Joséphine en souvenir de cette période. Rambuteau écrit dans ses Mémoires : ‘Je regrettais cette bonne protectrice qui m’avait souri dans sa prospérité’. Cette pendule dite borne assise sur un socle allongé, et flanquée de deux figures, est à rapprocher d’une pendule représentant la toilette de Psyché par Lépine faite vers 1805 et d’une autre par Porchez représentant le Serment des Horaces, faite vers 1805, toutes les deux conservées dans les Collections du Mobilier National (voir Dupuy-Baylet 58-9 ; 108-9). Par son sujet, à la fois ‘Antique’ et militaire, le style de notre régulateur correspond parfaitement avec le style d’autres pendules meublant la Malmaison à cette époque (voir Chevallier et Seguin, pp. 12 suivantes). Charles Henry Frisard est né à Villaret (Suisse) le 4 mai 1779. Il s’établit rue du Grand Pont à Rouen avant 1809. Son travail est connu grâce à plusieurs pendules et une montre portant sa signature. Protestant et franc-maçon (co-fondateur de la loge ‘La Sincère Amitié’ à Rouen), il était peut-être parent avec Benedict Frisard, établit à Villaret, qui apparait parmi les créanciers de Robert Robin en novembre 1799 et avec les horlogers Frisard qui travaillent à Paris à cet époque. Il publie Description d’une méridienne mobile donnant chaque jour sans réduction, le midi moyen sur une ligne droite, Rouen 1830 et, avec E. Bartélemy, Méthode raisonné sur la manière de débiter une pendule en l’absence de L’horloger, suspendre le balancier ... la régler et la conduire soi-même, Rouen 1836. Plusieurs membres de la famille Moginot exercent le métier de faiseur de ressorts à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle. L’un d’eux est mentionné comme créancier de Robert Robin en novembre 1799. Celui qui a signé le ressort de notre pendule est soit Gaspard Moginot (26, rue St Séverin) soit Thomas Moginot (32, rue de la Huchette), tous les deux répertoriés dans l’Annuaire Azur pour 1806. Sources : Fiches Brateau Bernard Chevallier, La Mesure du temps dans les Collections du musée de Malmaison, Paris 1991. Marie-France Dupuy-Baylet, Pendules du Mobilier National 1800-1870, Dijon 2006.	40000/45000

Ordre	Désignation	Estimation
300	Cadran solaire et boussole en forme d'une montre de poche en argent, laiton doré et émail blanc avec chiffres de couleur rouge, les armes du Comte de Rambuteau (d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois trèfles de même, deux en chef et un en pointe) gravées sur le fond du boîtier. Rose des vents à huit directions, échelle de déclinaison de 10 (est) -0 - 30 (ouest). Signé 'Féat à Paris'. Vers 1800. D. 55mm. Jean Baptiste Louis Antoine Ferat (1761-1839) travaille dès 1780 pour Vinçard jusqu'à la mort de celui-ci le 31 décembre 1788. Il est connu pour avoir fabriqué des graphomètres, des règles pliantes, des instruments à dessiner, des instruments pour la cartographie et en 1782 pour avoir perfectionné les premiers goniomètres à contact de Carangeot pour Vinçard. A la fin de sa carrière il compte Henry Prudence Gambey (1787-1847) parmi ses ouvriers.	3000/4000
301	Pendule de cheminée à sonnerie au passage des heures et des demies, signée Guydamour A Paris, vers 1800. Cadran en émail blanc, (quelques éraflures), chiffres arabes, les minutes et la signature en rouge, aiguilles en bronze doré, ajouré et ciselé ; mouvement rond, deux barillets, échappement à ancre, suspension à fil de soie, balancier simple avec lentille en forme de soleil, roue de compte à l'extérieur, sonnerie sur timbre ; cabinet cylindrique monté sur une colonne en bronze doré ornée de fleurs, feuillages et guirlandes entre deux colonnes en marbre blanc montées sur des bases carrées en marbre noir, agrémentées de chaînes et surmontées de sphères d'où sortent des flammes, c-à-d des bombes. L'ensemble est porté sur un socle en marbre noir et blanc orné des symboles de la victoire et surmonté de la figure de la République triomphante. H. 49 cm. Le symbole de la demi-lune suggère que l'horloge fait allusion à la victoire d'Aboukir (1799). Si c'est le cas, cette pendule est l'une des premières productions de la veuve Guydamour, qui continue l'entreprise de son mari après son décès jusqu'en 1810 quand elle cède à son tour à Decaux. Edme Philibert Guydamour (1752-Janvier 1798), fils d'un marchand de vins, est le neveu de l'ébéniste Balthazar Lieutaud. Apprenti en 1766 chez Jean François Calon pour huit ans, il travaille par la suite en ouvrier libre jusqu'à sa réception de maîtrise le 14 août 1784. Il exerce rue st Denis où il meurt 29 Pluviose An VII [17 février 1799]. (Jean-Dominique Augarde, Les Ouvriers du temps... 1996, 330 ; fiches Brateau). Anecdote : Cette pendule fera la vedette sur le bureau de Fouché, dans le film à sortir en décembre 2018 L'Empereur de Paris de Jean François Richet avec Vincent Cassel dans le rôle de Vidocq !	3000/3500
302	302 - Régulateur de bureau luni-solaire, signé 'Janvier au Louvre', composé d'un mouvement d'une pendule d'audience entre 1793 et 1803, monté postérieurement dans un cabinet daté vers 1820. Cadran argenté, chiffres romains pour l'échelle de deux fois douze heures lisant à 10 minutes, arabes pour le cadran d'audience de 10 minutes à XII heures, et pour le cadran lunaire au centre, aiguilles en laiton doré, celle des minutes porte l'emblème du soleil, celle des heures l'emblème de la lune, la queue de l'aiguille des minutes indique sur le cadran central l'âge de la lune pendant que la distance entre les deux aiguilles offre l'élongation angulaire entre les deux astres exprimée en heures et minutes ; mouvement rond en laiton, barillet, échappement à ancre en acier, suspension à fil de soie, balancier à grille compensé ; cabinet en acajou massif vitré sur les quatre faces, lunettes dorées et ciselées à palmettes. H. 49.5cm. Pour les pendules d'audience 309, 315, 316, et 349 indiquant l'élongation de la lune et du soleil, voir Michel Hayard, Antide Janvier, 2011, pp. 196-97 ; 204-07 ; 286-7 et pour un cabinet semblable, p. 385.	35000/40000

Ordre	Désignation	Estimation
303	Importante pendule à cercles tournants, sonnerie au passage et à musique signée 'Th[oma]s Thomsen Amsteldam', vers 1800. Bois doré et sculpté, la table ornée de tissu vert à motif de fleurs en or, cercles tournants en émail blanc. Le socle à quatre pieds tournés dissimulant la musique est orné d'une frise à entrelacs et sert de table pour le mouvement contenu dans une caisse borne ornée de médaillons contenant des têtes de profil : sur le côté gauche Aristote, sur la face Montesquieu, à droite Héraclite. Sur la table à droite se place une grande figure sculptée d'Epicure se regardant, pendant que l'heure est indiquée par Cupidon tirant son arc dont la flèche (manquante), indique l'heure. Mouvement rectangulaire à platines en laiton poli à deux corps de rouage, barillets, échappement à verge horizontale, balancier court, suspension à fil, sonnerie à raquette sur deux timbres, musique sur carillon de timbres par cylindre picoté. H. 86 cm. Travail de Thomas Thomsen, fils.	20000/25000
304	Pendule portique à sonnerie au passage des heures et des demie signée 'Kinable Palais Royal N° 131', vers 1825. Cadran en émail blanc (accidents), chiffres romains, aiguilles 'Breguet' ; mouvement rond, échappement à ancre, suspension à lame de couteau, balancier compensé ; cabinet en loup de frêne, montures et lunette en bronze doré. H. 35 cm. Modèle classique mais de très petite taille par un fabricant réputé, travaillant au Palais Royal entre 1794 et 1830.	900/1200
305	Grand régulateur de parquet, non signé, milieu du XIXe siècle. Cadran en émail blanc, chiffres romains, aiguilles 'Breguet' en acier bleui, seconde au centre ; mouvement rectangulaire, piliers cylindriques, platines et rouage en laiton, échappement à chevilles battant la seconde en acier, suspension en laiton et acier, petit barillet à corde de boyau ; grand balancier compensé à neuf tiges avec réglage pour compensation et dilatation, réglage auxiliaire à la suspension, grosse lentille en laiton, poids cylindrique en laiton ; caisse simple avec porte vitrée, deux fissures (réparées) au piédestal. H. 265 cm. Cadran en émail blanc, chiffres romains, aiguilles 'Breguet' en acier bleui, secondes au centre ; mouvement rectangulaire, piliers cylindriques, platines et rouages en laiton, échappement à chevilles battant la seconde en acier, suspension en laiton et acier, petit barillet à corde de boyau ; grand balancier compensé à neuf tiges avec réglage pour condensation et dilatation, réglage auxiliaire à la suspension, grosse lentille en laiton, poids cylindriques en laiton ; caisse simple avec porte vitrée, deux fissures (réparées) au piédestal. H. 265 cm	3000/4000
306	Pendule à colonnes 'le Printemps', en marbre blanc avec appliques en bronze doré, les colonnes ornées de plaques style 'Wedgewood' représentent un violoniste et une danseuse, mouvement de Paris avec balancier 'Soleil', l'ensemble surmonté de fleurs rayonnantes, signée sur le cadran 'Deliau à Paris', vers 1830. H. 51cm ; L. 33 cm	700/800
307	Mouvement d'une horloge à poids en fer signée 'Cette horloge a été faite par Cyrile Loisedu à Broglie 1831'. Restes d'une belle horloge de travail amateur à quantième et sonnerie des quarts, balancier à l'avant, cadran en verre peint (peinture largement effacée), pourtour en laiton gravé. Cage 23 x 13.5 cm ; H. 39 cm.	1200/1500
308	Curieuse horloge à poids rustique composée de fagots de bois avec transmission de la force motrice par poulies et fil de soie ; échappement à ancre. H. 55 cm.	800/900

Ordre	Désignation	Estimation
309	‘Pendule éolienne’ de Leroy convertie en régulateur de parquet, le cadran signé ‘Le Roy et Fils Horlo]ger du Roi, Brevetés’, le mouvement estampillé ‘Leroy’, vers 1840. Cadran argenté, chiffres romains pour les heures, arabes pour les secondes, cadran de direction des vents à 6 heures, aiguilles en acier bleui ; mouvement à poids, platines en laiton, échappement à chevilles, sonnerie au passage des heures et des demies sur timbre, transmission de la girouette verticale à deux roues à raquette avec blocage de retardement, transmission latérale par deux roues de champ à l’aiguille des vents, balancier à tige de bois avec lentille en laiton, poids cylindriques en laiton ; caisse en acajou avec porte vitrée et fonds en miroir. H. 2m 15. Complet de sa girouette à flèche montée sur une sphère armillaire aux anneaux courbes. C’est le 18 décembre 1823 que Bazile Charles Leroy (1765-1839), reçoit un brevet de cinq ans pour son invention d’une ‘Horloge dite atmosphérique, se remontant d’elle-même par l’effet du vent. Le vent agit sur une girouette installée au faite de l’édifice, fait tourner sa tige, qui communique à un châssis portant un crampon, ou cliquet, qui lui-même s’engage dans une roue de remontoir et la tire à lui ; en sorte qu’au moindre coup de vent, le châssis fait soulever le poids moteur, dont la corde est ‘mouflée’. En 1825, Leroy propose une telle pendule au Garde Meuble de la Couronne (AN O/3/1917) avant de l’exposer à l’exposition de 1827 où elle sera admirée par le Dauphin, la Dauphine et la Duchesse de Berry qui félicitent l’auteur (Journal des Débats, 15 septembre 1827, 3). L’année d’après le jeune Antoine Cournot approuve l’invention qu’il estime ‘commode’ pour les météorologues pour ‘observer à chaque instant, dans un appartement, la direction actuelle du vent, et sa direction moyenne dans un intervalle de temps donné, d’estimer sa vitesse,... au moyen de celle avec laquelle l’aiguille se déplace, et enfin d’apprécier l’état de perturbation de l’atmosphère, par le nombre et l’amplitude des oscillations que l’aiguille exécute dans un temps donné. (Bull des sciences mathématique, astronomiques, physiques et chimiques..., ix 1828, 32). Charles Bazile Leroy s’associe avec son fils, Charles Louis, en 1828 sous la raison sociale ‘Leroy et fils’. Ce dernier semble avoir pris une extension du brevet pour l’invention de son père en 1840.	9000/10000
310	Pendule de forme néo-classique à quantième et aux automates, deuxième quart du XIXe siècle. Cadran en émail blanc avec chiffres arabes flanqué de deux guerriers antiques style ‘Martin-Martine’ ; mouvement rond à trois barillets, échappement à ancre, balancier simple ; caisse en bois naturel et patiné (manques importantes), avec appliques en bronze et ivoire. À restaurer. 44 x 23.5 x 12 cm.	300/400
311	Pendule de cheminée à sonnerie au passage des heures et demie, fin du XIXe siècle. Un socle en marbre blanc à trois branches porte une sphère patinée dissimulant le mouvement, montée sur des nuages et surmontée des figures en bronze doré de Vénus jouant avec Cupidon. Mouvement rond, aiguilles en forme de serpent. H. 48cm. (en attente d'expertise)	2000/3000
312	Pendule de cheminée à sonnerie au passage des heures et demie, signature effacée ‘A[...] Bord[eaux], fin du XIXe siècle. Cadran annulaire en émail blanc, chiffres romains, aiguilles en acier bleui, secondes au centre, échappement Brocot visible ; mouvement rond en laiton, deux barillets, suspension et ajustement Brocot, sonnerie sur timbre ; caisse en laiton vitrée sur les quatre faces. H. 48cm.	1500/2000

Ordre	Désignation	Estimation
313	Pendule 'Atmos' de la première génération fabriquée d'après les brevets de J. L. Reuter pour Kirby Beard & C° Paris (signature sur le cadran), vers 1935. Cadran doré, cage vitrée en métal chromé, porte dorée, verres biseautés, levier de blocage en dessous de la porte. 33 x 321 x 16.5 cm.	10000/12000
314	Pendule 'Atmos classique' de Jaeger-LeCoultre en métal doré satiné (légères usures), années 1970. Avec son emballage d'origine (accidenté) et son mode d'emploi.	1200/1500